



**LA CHABRIOLE**  
**N° 84 - Printemps 2014**

**FJEP St Michel - St Maurice**



## SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: pages 2 et 3
École	: pages 4 et 5
Biblibious	: pages 6 et 7
Arcade	: page 8
Le Foyer : réflexions ...	: page 9
Adieu Tof* - Mots croisés	: page 10
 <b>Dossier 1914 - 1918</b>	
* 25/04/2015 SPECTACLE	: page 11
* Lettres du front	: pages 12 à 16
 Coup de griffe : page 17	
Sentiers de la Chabriole	: pages 18 et 19
CABRIOLES	: pages 20 et 21
 <b>Dossier 40<sup>ème</sup> Festival</b>	
* 40 ans et plus	: page 22
* 40 ans du festival	: pages 23 à 27
* APPEL à témoins	: page 28
 Les Retrouvailles : page 29	
Trouiller à l'ère moderne	: pages 30 et 31
Emigration italienne	: pages 32 à 34
Charlie et pas Marseillaise	: page 35
Recherche généalogiques	: pages 36 et 37
Chronicolette	: pages 38 à 41
Tribune LIBRE	: page 42
Tri	: pages 43 à 45
Rétro Chabriole	: pages 46 et 47
Solutions jeux + Calendrier	: page 48

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice  
 Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président  
 Dépôt légal : en cours  
 ISSN : en cours  
 N° CPPAP : en cours  
 Imprimeur : Le Crestois 52 rue Sadi Carnot BP 217  
 26401 Crest  
 Tirage en 550 exemplaires  
 Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma  
 Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

## EDITO

40 années de concerts, de Fêtes au Villages ... que de bons moments partagés !  
 Et ce n'est pas fini car les festivités reflourissent au printemps ...

Mais ce n°84 n'oublie pas le centenaire de la boucherie de 14/18, et vous propose de retrouver quelques bribes d'humanité enfouies derrière les noms gravés sur la pierre des monuments et dans la mémoire des familles.

La fidèle plume de JP Meyran est en voyage ... nous la retrouverons dans le numéro d'été.

Bonne lecture, doux printemps, et que l'encre abreuve nos journaux !

**Le comité de rédaction**

La prochaine Chabriole sortira fin juin,

vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ A l'adresse de la Chabriole :  
 Chez Dominique de Palma  
 Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux
- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de couverture de

**Coco**



Papier recyclé

# ***ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.***

## ***St Michel St Maurice***

Avec le printemps qui revient ..... il est temps de redonner quelques nouvelles de notre association qui a changé de nom : ENSEMBLE ET SOLIDAIRES U.N.R.P.A. St Michel St Maurice.

L'assemblée générale qui a eu lieu en début février a permis à un grand nombre d'adhérents de se retrouver et d'élire 2 nouveaux membres de notre bureau :

Un nouveau trésorier, Mr LECAMPION Marc en remplacement de Mr AGERON Gilbert.

Une nouvelle secrétaire adjointe est venue gonfler les rangs de notre bureau Mme Giniaux, la précédente étant démissionnaire.

Comme l'année dernière nous sommes 63 membres.



C'est au cours de cette même Assemblée Générale qu'a été envisagé d'organiser les voyages en commun avec Dunière, St Fortunat, pour un jour, permettant ainsi un plus grand nombre de participants .... et un coût moindre pour le transport et peut-être éventuellement avec Les Ollières des voyages de plus de un jour.

Il y a un projet que nous allons mettre en place, une fois par mois : aller voir des films l'après-midi aux Ollières avec le club des Ollières .

Parmi les activités de cette première partie de l'année, nous noterons l'échange qui a eu lieu avec Christian CHAPUS, à propos de son livre mettant en scène St Michel pendant la guerre 39-45. Après-midi où « les anciens » de St Michel et de St Maurice ont pu, eux aussi, relater leurs souvenirs et anecdotes d'une période noire.



Le calendrier de ce premier trimestre ayant été modifié, vous trouverez ci-après les nouvelles dates importantes.

En attendant un soleil plus chaud et plus lumineux ... bon jardinage et agréables moments à l'extérieur.

PRENEZ SOINS DE VOUS.....>



**Programme premier semestre 2015**

**08 avril 2015 : Rencontre à Alliandre - St Maurice**

**09 avril 2015 : Repas de l'amitié aux Ollières (ils nous reçoivent)**

**29 avril 2015 : Rencontre à Alliandre - St Maurice**

**20 mai 2015 : voyage «Croisière Matheysine »**

**27 mai 2015 : Repas des adhérents (nous vous en reparlerons plus tard)**

**10 juin 2015 : Repas de l'amitié à Dunière (ils nous reçoivent)**

Mme Lecampion Christine 06 07 81 74 90 - Mr Lecampion Marc 06 44 00 02 14

Mme De Palma Joëlle 06 31 61 35 75



A l'automne 2014, une fois le projet retenu par l'association « **Plus d'arbres, plus de vie** » nous avons eu le plaisir de recevoir gratuitement 40 arbres feuillus de 8 variétés différentes (hêtres, poiriers sauvages, aulnes, bouleaux blancs, charmes, acacias et chênes). Ces arbres ont été plantés par les élèves des deux classes sur le terrain communal situé à côté de l'école avec, bien entendu, l'accord de la municipalité. Ainsi, les enfants vont pouvoir observer les arbres grandir et travailler sur un arboretum très proche de l'école.





Ce projet nature englobe également notre implication dans notre collaboration avec le Parc des monts d'Ardèche ayant pour thème : «**la biodiversité en milieu rural** ». Nous travaillons pour cela avec l'aide précieuse d'un naturaliste sur les mares et lacs du village avec en particulier une observation régulière de celle de l'école qui vient d'être agrandie (14 mètres de long et 2 mètres de large) afin qu'une classe

entière puisse observer. De plus un ponton mobile va être installé pour faciliter l'observation.

D'autres activités pédagogiques sont également en cours, la réalisation d'un potager derrière le mur de l'école par les classes maternelles et CP, et une sortie de deux jours à vélo les 21 et 22 mai avec la classe des grands sur la voie douce. Départ de Saint Martin de Valamas le jeudi matin puis arrivée en fin de journée au camping des Ollières pour y passer la nuit. Le lendemain, départ du camping et arrivée pour midi à Saint Fortunat.



Enfin l'activité piscine sera reconduite de la moyenne section au CM2 pour 6 séances du mois de mai à fin juin.

Force est de constater que notre école publique est active ! Elle l'est grâce à la force collective de l'équipe enseignante, de l'amicale laïque, de la municipalité et bien entendu des parents d'élèves. Mes remerciements à tous.

Bien entendu nous ne manquerons pas de vous informer de l'évolution de ces projets lors du prochain numéro ! D'ici là, bonne lecture !

Olivier Chabanal, directeur de l'école

## *Bibliothèque municipale pour toutes et tous*



**Vendredi 13 février 2015 à l'Arcade**

Public nombreux pour écouter Christian Chapus parler de son livre  
Un Village si Paisible

L'auteur nous a raconté généreusement l'histoire de son livre, ses nombreuses anecdotes, et surtout leurs liens avec les histoires réelles des habitants d'ici et des environs pendant la dernière guerre mondiale.



Notre doyenne locale, Jeannette, a participé activement à cette remise en mémoire de certains faits et exploits certifiés exacts de cette période troublée.

Dans le public, ceux d'ici, d'appellation contrôlée conforme (qui peuvent chanter «L'Ardecho ! L'Ardecho ! Merveillous païs, S'as pas vis l'Ardecho, N'as jamaï rein vis....»), ont pu demander quelques précisions complémentaires sur les événements et personnes auxquels se réfère le livre « Un Village si Paisible ».

Les autres – les étrangers venus d'ailleurs (ceux qui n'ont pas de racines familiales entre les Ollières et Vernoux ☺) - ont été ravis d'entendre des récits de la vie réelle de ces lieux qu'ils aiment, et de leurs habitants de l'époque qu'ils découvrent.

Merci à Gérard pour son accueil. C'était plus que parfait.  
Merci à Christian pour cette rencontre pleine d'humanité.  
Merci à tous les participants. On a bien vu, à votre présence attentive, que vous n'étiez pas là que pour la charcuterie et le petit vin blanc... pourtant bien sympathiques.  
Le livre de Christian Chapus est à la bibliothèque, dédié par l'auteur.

Venez l'emprunter !

(Il est aussi en vente à l'Arcade et <https://cevillagesipaisible.wordpress.com/>)

# La bibliothèque municipale, en quelques chiffres.

Sur 40 m2 environ :

- Plus de 1000 ouvrages adultes dont 180 polars et science fiction et 200 documentaires sur tous les sujets : la cuisine, le poulailler... (une étagère spécifique Ardèche).
- Plus de 800 ouvrages pour la jeunesse dont une centaine de BD et 130 documentaires.

**1 tourniquet** à l'entrée peut vous aider dans votre choix. Des livres y sont sélectionnés.

Fin février : 125 ouvrages étaient empruntés par 28 'familles''

Ces ouvrages sont, en moyenne, renouvelés tous les deux mois.

**Tous les 2 mois**, une quinzaine d'ouvrages « commandés » par les adhérents (par l'intermédiaire des bénévoles) arrivent à la bibliothèque dans la navette de la BDP. (Bibliothèque Départementale de Prêt)

**2 fois par an**, 300/350 ouvrages sont remplacés par des nouveaux, choisis dans le bibliobus de la BDP (qui en compte plusieurs milliers)

**2 permanences par semaine** : Le jeudi de 16h30 à 18h.  
Le samedi de 10h à midi.

**5 causeries bouquins par an** : Tous les 1<sup>ier</sup> vendredis de chaque mois pair, sauf en août : de 3 à 9 participant-e-s

**4 jeudis matin par an**, lectures à tous les enfants de l'école, répartis en 3 ou 4 groupes selon leur âge.

**1 rencontre par an au moins avec un auteur** : de 30 à 40 participant-e-s.

En 2014, **une braderie bouquins** a permis de faire de la place sur les étagères pour accueillir des livres plus récents.

La bibliothèque municipale a **un crédit de 500 € par an** alloué par la Municipalité. Il sert essentiellement à acheter des ouvrages (25 en moyenne) et de quoi les couvrir (le transparent collant est très cher). Quelquefois on offre le repas à un auteur venu de loin (tous ont accepté de venir gratuitement) ou quelques éléments d'un pot en fin de rencontre (l'essentiel étant cuisiné par les bénévoles).

Nous aimerions pouvoir verser une partie de ce crédit d'une année sur l'année suivante (faire des économies en 2015 pour avoir un peu plus en 2016) afin d'avoir la possibilité d'organiser un spectacle enfants, ou une lecture publique (une soirée poésie ?) avec un professionnel payé. Demande à l'étude...

Toujours **0 (zéro) panneau routier** indiquant la présence d'une bibliothèque municipale sur la commune.

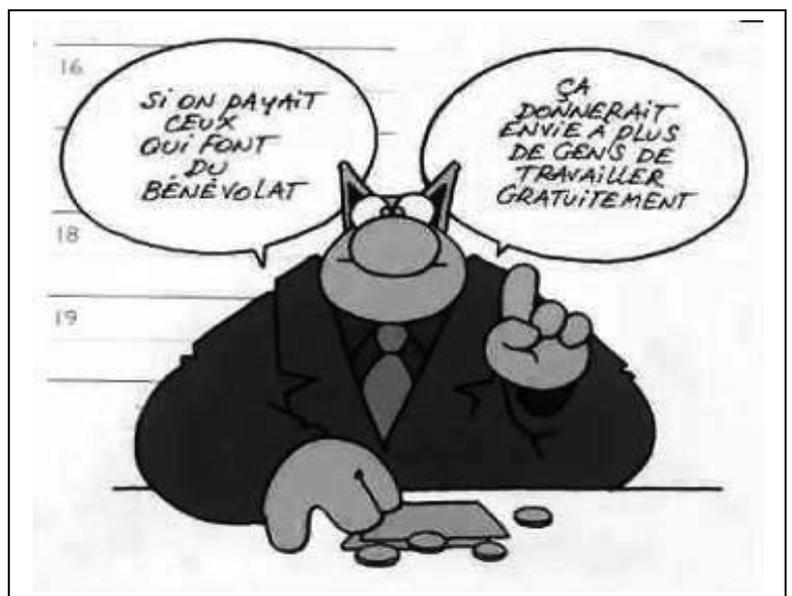
On n'est pas fiers à St Michel....

Et ...

.....**6 bénévoles.**

Si vous avez envie de rejoindre l'équipe pour ce travail passionnant (et quelquefois fastidieux, faut le savoir !), n'hésitez-pas !

Nous avons des bras grands ouverts.





**Le Bar-Restaurant « L'Arcade »** a rouvert à la fin du mois de juillet 2014, au moment du festival de la Chabriole.



Depuis de nouveaux services ont été mis en place : une petite épicerie, un dépôt de pain, de colis, vous y trouvez aussi le Dauphiné Libéré, et bientôt un dépôt de gaz.

Un petit rayon « Boucherie » a été installé avec, en saison, l'AOC « Fin Gras du Mézenc » et de la charcuterie maison.



En restauration : un menu complet « cuisine faite maison » à 14,50€.

Des animations sont aussi proposées en avril et mai, le samedi, autour du Fin Gras, avec pot au feu, barbecue, daube cuite au chaudron...

Du 28 avril au 30 septembre, le restaurant sera ouvert midi et soir et fermé le dimanche après-midi et le lundi.

Gérard VIAU



# *Le Foyer : quelques réflexions...*

## *...aujourd'hui, son avenir, le débat démocratique, son ouverture...*

Les quelques réflexions que je livre là sont strictement personnelles, et n'ont aucunement la prétention de refléter la pensée générale de notre association, ni même de son bureau...

Comme je l'écris par ailleurs, le F.J.E.P (Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire) a aujourd'hui plus de 45 ans et a, à mon sens, écrit une page, voire un chapitre non négligeable de l'histoire de nos deux communes... ceci dit sans forfanterie aucune, simple constat de bon sens... Nous sommes encore quelques uns, et peut-on nous le reprocher, à être des membres actifs de l'Association depuis l'origine, tout comme il n'est interdit à personne de se sentir encore « Jeune » à 60 ans et plus !

Bien sûr que les motivations qui ont présidé à la création du foyer ne sont plus à l'ordre du jour... Bien sûr les activités ne sont plus les mêmes, mais à l'heure du numérique, pas sûr que développer des photos au fin fond d'un laboratoire obscur motive beaucoup de monde ! Pour autant, le F.J.E.P est encore aujourd'hui un acteur important de la vie locale à travers ses activités :

- Le présent journal, « La Chabriole », attendu par tous, pages ouvertes à tous, autochtones ou autres, vieux ou jeunes, dont la finalité n'est pas d'apaiser les fantasmes culturels de quelques soixante-huitard attardés !
- Le festival, du même nom, dont le succès ne se dément pas me semble t'il, est tout sauf « ringard » et fait la place belle aux goûts musicaux de la jeunesse actuelle...
- Le ski, jusque à cette année, activité incontournable... Qui a permis à nombre de jeunes adultes d'aujourd'hui d'apprendre à skier... Activité en suspend faute de « combattants », du fait, me dit-on, d'autres habitudes, d'autres problèmes ; Mais à l'heure où, paradoxalement, la préoccupation écologique est forte, on privilégie la voiture individuelle pour conduire ses enfants en station plutôt que le transport collectif !
- La randonnée dite « Les Sentiers de la Chabriole », qui chaque année le dimanche de Pentecôte, draine une population intergénérationnelle importante, et où se côtoient promeneurs, marcheurs, randonneurs, sportifs ou moins, d'un jour ou de toujours...
- La rôtie de châtaignes, autre date importante, aux alentours de la Toussaint... Depuis plus de trente ans, événement attendu et toujours populaire, « Castagnades » existantes bien avant le label Parc Naturel Régional...

Me voilà président depuis de nombreuses (trop nombreuses, diront certains...) années, et je me pose aussi la question du devenir de notre association, les forces (encore) vives vieillissant inexorablement ! J'entends parler assez souvent, avec plus ou moins d'insistance, du « clan PIZETTE » et de sa soit-disant main mise sur le foyer ! Pour mémoire, je rappelle qu'au bureau nous sommes deux, Floriane et moi même, pas plus dans le « conseil d'administration »... Si en réunion, en AG nous sommes plus présents, que ceux qui ne le sont pas se posent des questions ! Et, que je sache, toutes les décisions prises, le sont après débat et à la majorité et il faut n'avoir jamais assisté à une réunion du foyer et son lot d'interventions plus ou moins véhémentes pour penser que le débat démocratique n'existe pas ! Je n'impose aucunement mes idées, mais je les défends autant que faire se peut et si je suis majoritaire m'en réjouis, sinon me plie à la majorité !

Par ailleurs, j'entends de ci de là que nous serions « fermés », peu aptes à accueillir de nouveaux membres ! Je m'inscris en faux, l'adhésion au foyer est ouverte à toutes et tous ! Si l'on a voulu me rencontrer, je suis disponible et j'ai toujours accepté de dialoguer... Maintenant, la force de l'habitude aidant, je conçois qu'il puisse être difficile pour les nouveaux de trouver immédiatement une place... Il ne s'agit en aucune façon d'une forme de rejet, c'est bien clair !

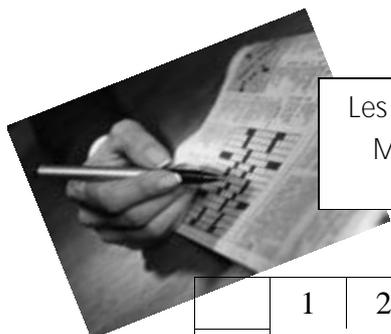
Encore une fois, je suis disponible pour discuter, donner du temps, faire vivre nos communes et n'ai aucunement l'intention de cesser de m'investir... La rumeur est imbécile, comme...

Bourdiguas.

## Christophe LAFAYE nous a quittés...

"A l'heure ou nous bouclons cette Chabriole, notre ami, voisin...papa surtout, vient de quitter sa vie. A l'égard de sa famille et de l'adorable petit bonhomme Diego, nous tenons à témoigner de notre affectueuse sympathie et de notre soutien le plus sincère. Adieu Tof...".

Le FJEP, La Chabriole, les amis.



Les mots croisés de  
Maxime Blache

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II							■							
III						■								
IV					■				■					
V				■								■		
VI				■							■			
VII			■					■				■		
VIII							■			■			■	
IX						■								
X														

**Horizontalement :** I – Rien n'en sortira ainsi. - II – Tourne la tête à Ispahan - L'énerverment peut lui être fatal. - III – Son jamaïcain. - Ne s'écrase pas lors d'une défaillance du premier. - IV - Dans l'Atlas – Il est plus qu'il ne croyait. - Changez à cause d'une gêne. - V – Donne un peu pour le courant. - Reçoit une tête de cheval à Palerme. - Avant le dernier mais pas la dernière. - VI – Refuse de signer par principe. - Manque de couleur. - Pour nous, les hommes. - VII – Entre le fromage ou le dessert. – Secoues les sabots. - Sensibilité obsolète. - Dans les mythes. - VIII – Qui n'est pas appuyée - Tôt à New-York. - Avec sous-titre. - IX – Bien droit. - A sauvé bien des têtes. - X – Plus qu'acceptables.

**Verticalement :** 1 – Sont au jardin. - 2 – Aura le mot de la fin. - 3 – Marquant les années. - Va devoir se mettre debout. - 4 – Après cette proposition mais avant celle-ci. - Commandé. - 5 – Homme de la rue chamboulé. Tribus boliviennes. - 6 – Pour toi. - A mettre en bière. - 7 – La dernière du II s'en fait au pluriel. - Tout au fond de nous lors de l'analyse. - 8 – Toi, moi ou n'importe qui. - Cassus. - 9 – Rue ou petit avion. - Jamais nous ne reconnûmes. - 10 – Protègent les futs. - Lorsque je la possède. - 11 – Le temps est brouillé. - Trou dans le sud. - 12 – Ont duré et durent encore. - Lorsqu'ils possèdent. - 13 – Chez Nicolas et maintenant chez Jean-Christophe. - Permet au salarié de penser à autre chose. - 14 – Sur le plancher des vaches (et même dessous).

Solution en dernière page.



## 1914 - 1918 : un spectacle, une exposition

### Samedi 25 avril 2015 à 18h,

à Saint-Michel (Salle communale - participation : 5€),  
nous aurons le plaisir d'accueillir le spectacle théâtral :

« *Qui donc maintenant me dira je t'aime ?* »

produit par Valentine Compagnie à la demande conjointe des Archives Départementales de l'Ardèche et de la Drôme, et réalisé à partir de documents d'archives.

Les textes, la musique et les chansons d'époque sont interprétés en direct par trois comédiens-musiciens et la scénographie comprend des projections d'images originales. Le tout met particulièrement en lumière le rôle, le quotidien et l'état d'esprit des femmes pendant la guerre de 14-18, et la vie "à l'arrière" avec ses difficultés, l'espoir, l'attente... Mais je vous renvoie pour plus de détails à l'article de Mireille, page 18 de la Chabriole n°83 de l'automne dernier.



Le petit groupe qui travaille actuellement sur les soldats disparus de Saint-Maurice et Saint-Michel, a organisé la venue de ce spectacle pour marquer une étape dans le cadre de la recherche qu'il mène. Valentine Compagnie adapte son spectacle au contexte local, et utilisera d'ailleurs certains documents (lettres et délibérations des Conseils municipaux) que nous lui avons fournis.

Les photos, lettres (lire aussi, dans le présent numéro un condensé de la deuxième partie de la correspondance de l'instituteur Camille Reynier à sa femme Juliette) documents divers, et objets collectés à ce jour, vont nous permettre de présenter une première et modeste exposition qui sera mise en place à l'occasion du spectacle. Vous pourrez voir par là l'avancée de notre travail et avoir un aperçu du type de documents que nous recherchons. Si cela évoque pour vous de vieux papiers ou des photos en votre possession, n'hésitez pas à nous les confier. Car de nombreux soldats de nos monuments ne se dessinent encore, pour l'instant, que par les éléments officiels indiqués sur les fiches matricules destinées à retracer leur itinéraire militaire. Or, nous souhaitons retrouver, sous la figure du poilu un temps projeté au rang de héros et bien vite retombé dans l'oubli, l'homme que ses proches ont attendu en vain. Nous voulons restituer l'empreinte de sa courte vie par le témoignage de documents familiaux. La guerre a duré plus de quatre ans et nous prendrons le temps qu'il faudra pour restituer l'ensemble des éléments recueillis dans une publication.

**La mémoire est bien courte de notre histoire et de l'horreur des conflits qui ont traité les hommes comme bétail de boucherie. Mais nous comptons sur vous pour, fouillant armoires, malles et greniers, retrouver quelques bribes de l'humanité enfouie derrière les noms gravés sur la pierre des monuments.**

Sylvette Williams

Pour toute information complémentaire vous pouvez me joindre au 04.75.66.32.99 ou par mail : [sylvette.williams@wanadoo.fr](mailto:sylvette.williams@wanadoo.fr) ou contacter : Gilbert ([pizette.gilbert@neuf.fr](mailto:pizette.gilbert@neuf.fr)), Monique Pizette, Claire - 04 75 64 67 23 ([clairec.cocop@gmail.com](mailto:clairec.cocop@gmail.com)), Mireille - 04 75 66 22 74 ([mireillepizette@gmail.com](mailto:mireillepizette@gmail.com)).



*A travers ces quelques lignes, je tiens à remercier Sylvette Beraud et Claire Pizette pour le travail qu'elles ont fait à partir du résumé que je leur ai donné des lettres de Camille Reynier, mon grand père. Je pense que ce travail commun est un hommage rendu, au delà de Camille Reynier, à tous ceux, hommes et aussi femmes, qui ont perdu la vie, autrefois et encore de nos jours, en luttant contre les dictatures et hérésies, laïques ou religieuses. A toutes les deux et à ceux qui les ont aidées. MERCI !*

*Marc Reynier*

## LETTRES DU FRONT

### Correspondance de Camille REYNIER à son épouse Juliette (2ème partie)

**Nous retrouvons Camille Reynier dans les tranchées où « ne pas être vu » est vital.**

**Le 5 novembre 1914 :** *on nous a donné un pantalon bleu à mettre sur le pantalon rouge. Et plus tard : on nous a remplacé les gallons de 15 cm par des gallons de 3 cm car on s'est aperçu que les Allemands repéraient facilement les officiers... et leurs tirs sont très précis... mais je n'ai pas eu assez de fil pour les coudre tous. En effet Camille est assez rapidement promu officier et aussi chargé de distribuer le courrier car il savait lire et peut-être avait-il le sens de la direction d'un groupe.*

*Pour nous mettre à l'abri nous creusons des tranchées de 1m 50 à 1m 80 et de 60 à 80 cm de large, on les recouvre de poutres, de branches, de paille, de terre sur la paille et de mottes d'herbes puis ici et là des branches pour simuler une haie. Il est donc impossible d'être vus de loin surtout que nous restons à l'intérieur. On met une poutre pour s'asseoir, mais ils finissent par nous trouver, je ne sais comment : espions, aéros ?... Nous ne pouvons sortir des tranchées... Pour ne pas nous faire repérer par les avions qui planent... et aussi les cerfs-volants... dès que nous sommes repérés, les rafales arrivent peu après...*

*Les protections devant les tranchées : des barbelés, un réseau de fils de fer, des ronces artificielles, comment pourra-t-on faire une attaque à la baïonnette si on doit la faire ?...*

*Les sanctions sont sévères... À nouveau il y a eu une sévère fusillade sur des fumées de cuisine, des soldats ont été blessés... Nous devons travailler sans bruit car les Allemands sont à 400, 500 m, il y a eu des tirs de canons et des fusillades intenses... des soldats ont été blessés... nous sommes nourris qu'une fois en 24 h, de nuit, à 5 h du matin... Nous n'avons pas le droit de faire du feu ni même d'allumer une bougie car nous risquerions de nous faire repérer. Nous ne voyons rien dans nos abris souterrains et prenons nos objets à tâtons. Les nuits paraissent interminables... nous ne pouvons quitter les tranchées même la nuit, du coup les repas sont froids... nous n'avons presque rien mangé depuis deux jours car faute de pouvoir les faire cuire nous avons dû jeter la viande et les légumes qui pourrissaient.*

**Lorsque la nourriture arrive normalement ou qu'elle est mangée au cantonnement, en arrière des tranchées, elle est jugée convenable, voire bonne, quoique parfois peu variée :** *nous avons eu huit jours le même menu : soupe au riz le matin, plat de pommes de terre et viande de bœuf.*

**Le 24 novembre** *les hommes reçoivent 1 boîte de sardines par homme, 1 boîte de pâté pour 3, 1 tablette de chocolat pour 5, un morceau de pain 1/4 de vin et plus tard, un litre de gnole tous les deux jours pour 30, (les hommes y tiennent), 1/4 de vin mais pas de bonne qualité. Qu'annonce ce régime complémentaire ?? Un bicycliste a pu se procurer à l'arrière de la nourriture et finalement nous ne mangeons pas trop mal. J'ai pu acheter de la nourriture mais c'est tellement cher qu'il vaut mieux m'en envoyer par recommandé.*

**La censure est totale.** *Nous ne pouvons donner aucune indication des endroits où nous sommes la censure est sévère et les lettres sont détruites... dommage que je ne puisse te parler de la guerre, j'aurais tant de choses à te raconter... alors quelles lettres tu aurais... je te confierai bien des choses que je n'ai pas pu écrire...*

*Tous les huit jours on nous distribue le Bulletin des Armées de la République mais il ne dit pas grand chose, il ne faut pas croire ce que disent les journaux... Ne crois rien de tous les canards qu'on lance dans les campagnes ou au Cheylard... il est très difficile d'avoir des journaux récents et locaux...*

**Et quand il sera en convalescence à Vichy :** *nous sommes accompagnés d'un officier car nous n'avons pas le droit de parler aux civils ; les sanctions sont sévères... sanctionné un convalescent a été renvoyé au front, aussi je ne veux prendre aucun risque si près d'une permission...*

**Les conditions de vie sont de plus en plus dures :** *depuis le début de la campagne nous ne nous sommes jamais déshabillés souvent pas déséquipés alors qu'il y a eu onze jours de pluie (du 10 au 21 septembre) nous avons construit des abris improvisés. Début Décembre, la pluie alterne avec des périodes de gel et même des chutes de neige : un épais brouillard nous protège de l'artillerie... voilà 40 jours que nous n'avons pas vu le ciel...*

*La boue, partout présente... glissante, colle aux souliers, aux vêtements, aux molletières que l'on ne peut plus quitter... nous avons l'impression de traîner des boulets... après 10 km dans la boue gluante nous avons des crottes jusqu'au dessus des genoux... nous sommes des êtres dégoûtants, lamentables, si tu veux savoir comment nous vivons relis le livre sur les gaulois... nous vivons comme des hommes préhistoriques mais nous ne sommes pas habitués à leur mode de vie... je n'ai jamais enduré un froid aux pieds aussi longtemps... en effet je ne peux quitter mes chaussures car il fait si noir que je ne les retrouverai pas... nous cherchons nos objets à tâtons. Je n'ai pas ouvert ton colis de peur de perdre quelque chose dans le noir... nous restons tout habillés accroupis avec le couvre-pieds sur les épaules en attendant anxieusement le jour... Ce matin nous nous sommes levés de très bonne heure, sales et dégoûtants, mouillés par la pluie tombée dans la nuit, la boue se colle partout... Les toiles de tentes et les couvre-pieds sont naturellement mouillés, les sacs sont devenus très lourds, et certains ont pris des bains complets... On rit de la mine des uns et des autres, tu ne peux te figurer de notre état... face à nous un tas de types qui portent à rire, quelle vie ils ont eu dans les bois ?... La pluie tombe et inonde nos cabanes souterraines... le remplacement prévu n'est pas arrivé, il a été annulé in extrémis il faudra dormir assis sur un sac ou une poutre pour les deux jours à venir... La relève n'est pas arrivée on nous a dit qu'elle arriverait dans deux jours et nous venons d'apprendre que nous ne devrions pas être relevés avant huit jours... Nous avons passé la journée à évacuer l'eau dans les tranchées ainsi que la boue... l'hygiène est déplorable, nous avons creusé des feuillés, (cherche dans le dictionnaire) dans les tranchées pour une meilleure hygiène...*

**Oui, il y a là un problème très important, dont il ne parle pas, et à l'origine de maladies, dont la thyphoïde.** *La relève n'est pas encore arrivée alors on nettoie les effets et les armes qui rouillent facilement aussi envoie moi de la toile émeri pour les polir... la pluie est fine, désagréable et il y a de la brume mais alors on n'est pas obligé de se cacher des aéros... De même lorsque nous sommes dans les bois.*

**Fin novembre :** *Ce que nous avons souffert du froid et de l'humidité est à peine croyable... Il y a eu de nombreux pieds gelés. Nous faisons des travaux pour améliorer les tranchées par des abris où l'eau ne grouille pas. Malgré la grande difficulté et pénibilité de ces travaux les hommes sont contents de les faire car cela les réchauffe un peu... j'ai pris moi même un pic pour me réchauffer un peu tant il fait froid. Il faut assurer les gardes de nuit... il n'y a pas de repos possible la nuit alors que nous sommes écrasés de sommeil... le corps se fait à tout, je ne me pensais pas capable de supporter ces conditions... et cette maudite pluie va encore faire des malades. Malgré elle je ne suis pas encore malade... je vais bien... je suis en bonne santé et ces dernières précisions seront répétées toutes les deux ou trois lettres.*

## Le danger est permanent.

Les Allemands nous envoient des « marmites » (obus de 150, de 170) qui font d'énormes cratères, tous les jours leurs obus fouillent les bois et nous leur envoyons des « valises » obus de 150 à la mélinite afin qu'ils rentrent au plus vite chez eux... Il n'y a que nos obus à la mélinite qui puissent détruire les tranchées allemandes... Nous essayons le feu de l'ennemi, nous ne nous sommes jamais trouvés en aussi mauvaise position, quelles heures d'angoisse, je passe ma nuit à placer des sentinelles, le lendemain nous nous replions dans une tranchée de chemin de fer accompagnés par des rafales meurtrières, beaucoup des nôtres tombent... presque tout l'espace que nous avons parcouru aujourd'hui fut occupé par les Allemands. Il y a des trous d'obus et des fosses où sont enterrés les soldats morts au combat, chaque fosse est surmontée d'une petite croix en bois, il y a des débris de casques prussiens, ainsi que d'équipements, de fusils. Le village d'abord évacué est de nouveau réintégré par les habitants dont les maisons n'ont pas été incendiées... retour aux tranchées pour 8 jours, les déplacements ont lieu de nuit, on entend toujours les fusillades, l'ennemi est toujours près de nous et nous guette, on dort toujours assis... Leurs gros obusiers ont incendié les maisons où nous cantonnions il y a quelques jours et nous avons été obligés d'évacuer.

12 décembre 1916  
Chère Juliette chère,  
Ce soir il n'y a pas de bon pour nous, nous retournons à nos tranchées du bord des arbres et nous y arrivons dans des conditions déplorable. Depuis hier soir il pleut sans trêve, aussi qu'aller nous attendre pour y aller, et avant que nous serons installés, si installation est un mot à prononcer. Je vois bien ce que ce sera mais je ne puis pas faire de description anticipée. J'espère que nous passerons encore ce tout jours, comme vous avez fait pour d'autres fois de meilleurs.  
Nous devons être prêts pour 3 heures nous arrivons, donc du bois à la nuit. Ah! qu'elles vont paraître longues ces nuits me quoi savez tu que nous mettrons? Peut-être toute la nuit nous entendons la fusillade nous saurons que nous avons toujours peur de nous l'ennemi que nous guette, on ne se couche jamais, essayez de dormir assis sur un banc fait avec des bancs de bois rapprochés qui s'écroulent sous les branches. De 9 heures il ne pleut pas mais les marmites

Encore une carte à l'envoi et l'envoi  
mais de la pluie qui est la seconde en France  
de la pluie

C'est aussi souvent aussi qu'il faut remuer les jambes  
qui s'endort. L'eau sous nos pieds,  
et sur votre tête si la pluie ne cesse pas.  
J'ai la vie et l'esprit qui nous attend. Comprend  
me aussi que l'on puisse être triste, on  
travaille et c'est toujours aux heures de deuil,  
à tous ceux qui l'aime et qui guettent  
sur notre état. Que nous souffrons après  
la belle, la réjouissante vie de famille et  
combien de temps en sera de nous nous faire  
à d'inutile lamentation? Mes chères des-  
vous bien, quel peut-être que vous dormez, il y a  
quelque un d'être pas tranchées d'un coin de  
la cloche, qui vult et en même temps pour  
à vous, il vous parle, vous caresse, vous sourit  
et je suis sûr qu'assez souvent nos pensées  
se rencontrent comme dans un rêve.  
Ma chérie je ne suis absolument ni, s'intéresse  
à te raconter, demain je pourrai te parler de  
notre 10<sup>e</sup> nuit aux tranchées et je ne vous pas  
encore quelle variété j'aurai à t'offrir.  
A demain donc et reviens aujourd'hui  
mes meilleurs et mes plus tendres baisers  
et caresses  
Le mari et le papa  
Camille

## Les déplacements sont très pénibles et souvent très longs.

Nous nous déplaçons dans les bois, de nuit, par des chemins souvent boueux... extrêmement boueux... ces marches sont très pénibles... parfois sous une pluie battante. Les sentiers sont parfois impraticables et nous faisons de nombreuses navettes pour apporter la nourriture aux hommes et souvent de nuit pour ne pas nous faire repérer. Tous les jours les obus allemands fouillent les bois, il arrive qu'on ait quelques blessés.

Aujourd'hui il fait beau, nous sommes bien contents mais les aéros planent et hélas, quelques uns se font repérer et alors les grosses marmites arrivent.

**Il y a parfois des déplacements en arrière des tranchées pour une brève période de repos ou pour manger au sec dans le cantonnement :** nous avons couché dans une grange, moi sous une moissonneuse, nous avons de la paille à nous placer dessous et dessus, c'est mieux que dans les bois, nous sommes à l'abri des obus.

**Mais parfois c'est dans un champ sur une moisson abandonnée et la paille sert de matelas et de couverture...** nous logeons dans le parc d'un beau château mais à peine arrivés il a reçu trois obus à schnarpels : pas de blessés !!

**En décembre sa compagnie couche deux jours de suite dans un champ, sur la dure, alors qu'il y a une épaisse gelée blanche, avec uniquement de la paille de moisson abandonnée pour se protéger pendant que la canonnade, comme les combats, sont intenses. Du coup il a oublié d'écrire et en est navré.**

**L'évolution de son état d'esprit est très nette.**

**Début août 14, lors de son passage à Privas, il était persuadé que la guerre sera de courte durée :** j'ai laissé ma valise que je reprendrai au retour chez ma cousine... Toute idée de danger est écartée, le verrons-nous réellement nous ne pouvons le dire... Nous nous retrouverons dans quelques mois tous en famille... J'espère que d'ici fin novembre la guerre sera terminée... quelle différence entre les guerres modernes et celles d'autres fois... La guerre ne sera pas comme celle de 70 mais sera une guerre de siège... Elle ne sera pas comme la dernière, ce sera une guerre de tranchées. Elle sera plus longue que prévue.

*Je viens de recevoir la liste des morts et des blessés et je connais des noms qui n'y sont pas : elle est faite à minima... les nouvelles sont fort tristes, la liste funèbre va s'allonger... ici, les échos de Paris sont lus ; leur conclusion : la guerre est loin d'être terminée et le front est un élément démoralisant. En ce moment une seule chose fait vivre, l'espérance, ne te fais pas de souci, sois courageuse, nous nous retrouverons.*

*Parfois je pense : quel beau jour d'ineffable joie que serait celui où sonnerait notre libération. Forcément plusieurs en profiteront et pourquoi ne serai-je pas parmi les heureux ? C'est triste de penser que beaucoup de mes frères d'armes n'auront pas cette satisfaction.*

*Nous demandons aux familles un petit quelque chose pour le réveillon car la guerre ne sera pas finie dans 38 jours... Les nouvelles des journaux sont bonnes mais il faut se résigner, la guerre sera longue et je ne pense pas pouvoir te revoir à Pâques.*

*Nous commençons à croire que la guerre sera longue et difficile... en ce moment une seule chose fait vivre : l'espérance... on ne pense pas au danger qui nous menace sinon la vie serait un vrai cauchemar, liberté égalité, fraternité, ce sont de vains mots.*

*Quel beau jour d'ineffable joie sera celui ou sonnera la libération... à ceux que j'aime mes pensées... Mes pensées sont près de vous, reçois mes plus tendres baisers et caresses et vos photographies me sont une précieuse compagnie.*

*J'ai acheté des objets pour les enfants en cas d'accident.*

*Aurai-je encore la chance ?... Si je pouvais revenir... Ces cinq mois de guerre ne représentent peut-être que la moitié de celle-ci, et les peuples engagés seraient bien heureux de la voir se terminer malgré les notes contraires de certains journaux...*

**Je tiens un journal que je t'ai dédié en cas d'accident... tu recevras mon carnet en cas de malheur. Ce petit carnet, de 10 cm x 15 cm, ainsi qu'un petit crayon ont été fournis par l'armée à chaque soldat. Ayant subi l'humidité il est très difficile à lire. Camille y consignera des informations bien plus terribles que dans ses lettres.**

**Du 24 août au 8 septembre, il résume avec précision les d'affrontements et les manœuvres militaires et termine par :.....A 17 h nous recevons l'ordre d'attaquer. Nous allons être en première ligne. Ma Juliette adorée, si je n'ai pas le bonheur de te revoir pardonne moi tous mes petits défauts, garde moi une place dans ton cœur. Couvre de baisers mes deux chéris et entretiens-les dans le souvenir de leur papa qui les aimait tant. Ma pensée se tourne aussi vers tous les parents, aux disparus, aux amis. Enfin si je suis désigné pour le sacrifice, du moins je mourrai la conscience tranquille. Oh, ma bonne Juliette, mes chers mignons, tous ceux que j'aime, recevez mes dernières et suprêmes caresses et mes baisers passionnés. Je n'écris pas mon opinion sur la guerre, mais que c'est terrible. Hélas ! Hélas ! Hélas !**

**Avec les semaines qui passent, l'optimisme des premiers jours fait place à une terrible angoisse :** *Mon plus ardent désir : ne pas être touché... Si je pouvais revenir... quel beau jour sera celui de nous revoir, s'il arrive... Je constate que tu es résignée... tu es prête à accepter toutes les éventualités... je vois que tu ne te fais plus beaucoup d'illusions.*

**En effet Juliette reçoit des informations par d'autres voies et aussi, heureusement assez rares, par son frère, chef de pièces d'artillerie qui ne la ménage pas :** *après les bombardements c'était effroyable à voir, il y avait des têtes et des membres, séparés des troncs ainsi que des chevaux dont les intestins étaient à l'air... Nous avons ramassé les corps 30, 50, 60, et nous les avons mis dans des fosses. Dans une lettre du 24 octobre 14 :* **les Allemands tirent avec une précision remarquable et notre lieutenant a été tué par une balle au cœur... tout à coup un obus vient d'éclater sous le canon le tournant sans dessus dessous et devant derrière, un deuxième canon est abîmé, mais le plus terrible fut que la paille qui le cachait des aéros prit feu, la poudre des cartouches fit explosion envoyant les douilles en arrière et à ce moment j'ai eu la frousse... tout le soir nous avons reçu des obus de 150 ou de 250 qui font des entonnoirs à enterrer un cheval... en fin de journée nous avons tiré 850 obus... Seuls les gros obus à la mélinite peuvent détruire les tranchées allemandes... nous commençons à trouver que la guerre se prolonge, sera-t-elle finie au 1er janvier ? La parole doit être réservée à l'artillerie mais l'infanterie (où se trouve Camille) est quand même indispensable et c'est elle qui aura de lourdes pertes... les éclats tombaient de partout... il est tombé un obus sur une tranchée, un seul tué, et encore c'est par la commotion due au déplacement de l'air qui lui a arraché les organes de l'intérieur. Un deuxième a été asphyxié par les gaz mais il est revenu à lui, un troisième est blessé ; les chevaux étaient en dessous, bien abrités, quand tout à coup il en tombe un au milieu en tuant quatorze, mais pas un conducteur qui pourtant les tenaient par la bride. Des jambes, des têtes, des intestins, il y en avait partout, des conducteurs qui étaient remplis de sang de boyaux. Et ainsi sur deux pages, et il termine... je pense qu'à Pâques nous serons encore ici.**



Dessin tiré de l'ouvrage « Cicatrices de guerre ». (<http://centenaire.org/fr/cicatrices-de-guerres>)

**Une fois à Vichy, Camille apprendra que sa compagnie, ainsi que celle d'à côté, ont perdu la moitié de leurs effectifs.**

(Suite dans la prochaine Chabrieole)  
Marc Reynier.

# Coup de griffe ... de Chap's

**Papa Ben Laden va construire le gratte-ciel le plus haut du monde :**  
Veut-il effacer les « exploits » de son fiston ?

**Chine : les déserts progressent plus vite que le taux de croissance**  
Tous ces grains de sable finiront-ils par bloquer leur machine industrielle ?

**Un condamné à mort américain a agonisé pendant deux heures**  
Ce n'est plus la peine de mort mais la mort à la peine !



**L'UMP est bien le premier parti de France pour le nombre d'adhérents...**  
...mis en examen !

**Le gouvernement « sabre » dans les dépenses du ministère de la Défense**  
Les militaires vont en prendre pour leurs grades !

**« Merci pour ce moment » au top des ventes.**  
Et maintenant Valoche peut dire : *Merci pour ce pactole !*

**Dassaut à la une des journaux : mise en examen et vente d'avions**  
En somme, des affaires en rafale !

**Sarko/ Villepin :**  
Après le croc de boucher, c'est maintenant la brosse à reluire !

**Patrick Balkany jure qu'il n'a rien à se reprocher !**  
C'est vrai, et sa femme peut le prouver !

**Thierry Le Paon a fini de faire la roue !**  
Et à la direction de la CGT, c'est la lutte des places

**Julie Gayet utilise l'hélico présidentiel à des fins personnelles**  
En compensation, François va la voir en scooter !

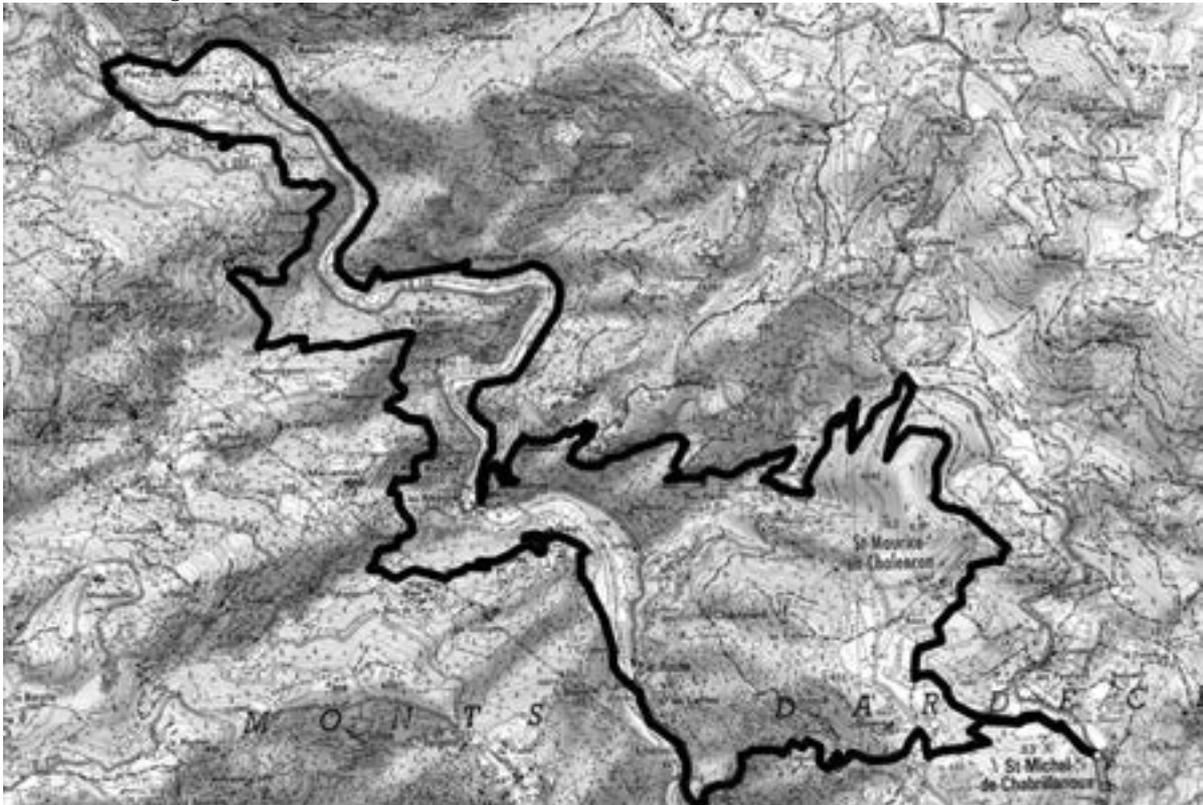
**Parole d'expert...**  
Sarkozy a dénoncé les mensonges répétés de Hollande et il s'y connaît, en la matière !

# Les Sentiers de la Chabriole 2015

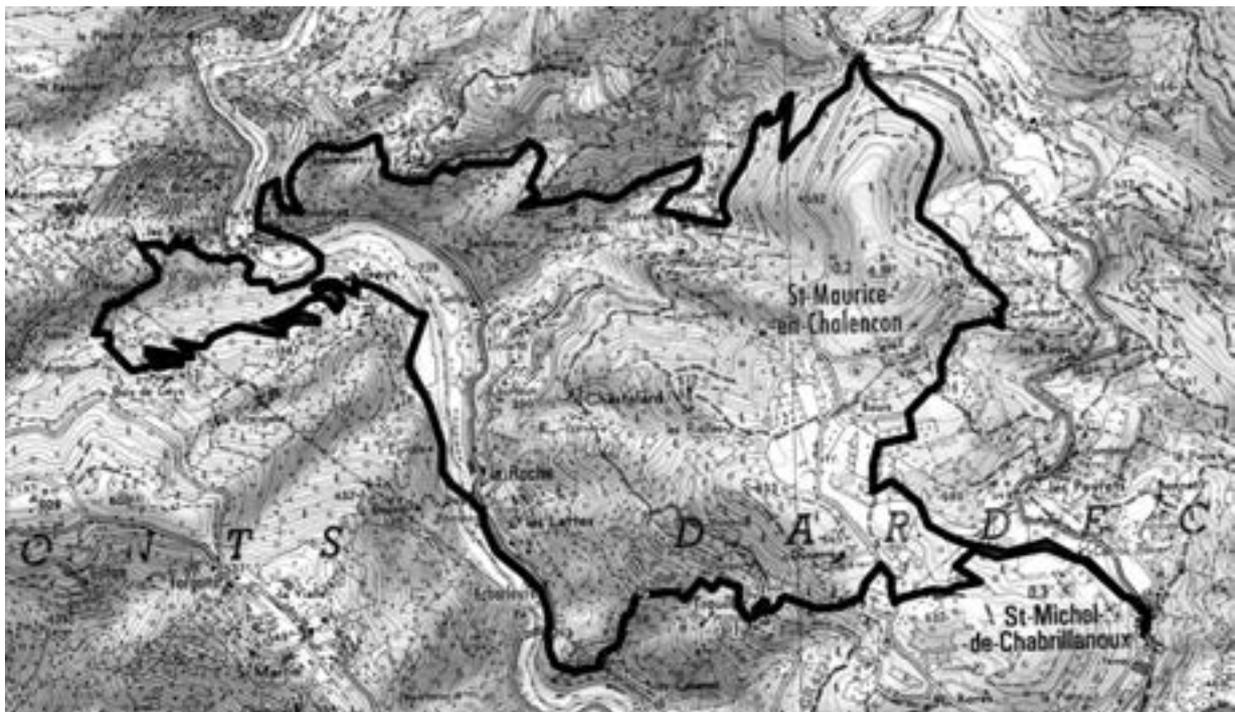
## 24 mai 2015.

Pour cette douzième édition des « Sentiers de la Chabriole », nous avons essayé **d'être** un peu innovants, et, en quelque sorte, sortir des « sentiers battus » ! Pour ce faire, nous nous sommes permis de traverser l'Eyrieux et faire une incursion importante sur les communes voisines de Beauvène et Gluiras. Ce passage rive droite de l'Eyrieux ne concerne que les deux parcours les plus longs.

Parcours « Rouge » : 26 km - altitude minimum = 236m - altitude maximum = 651m

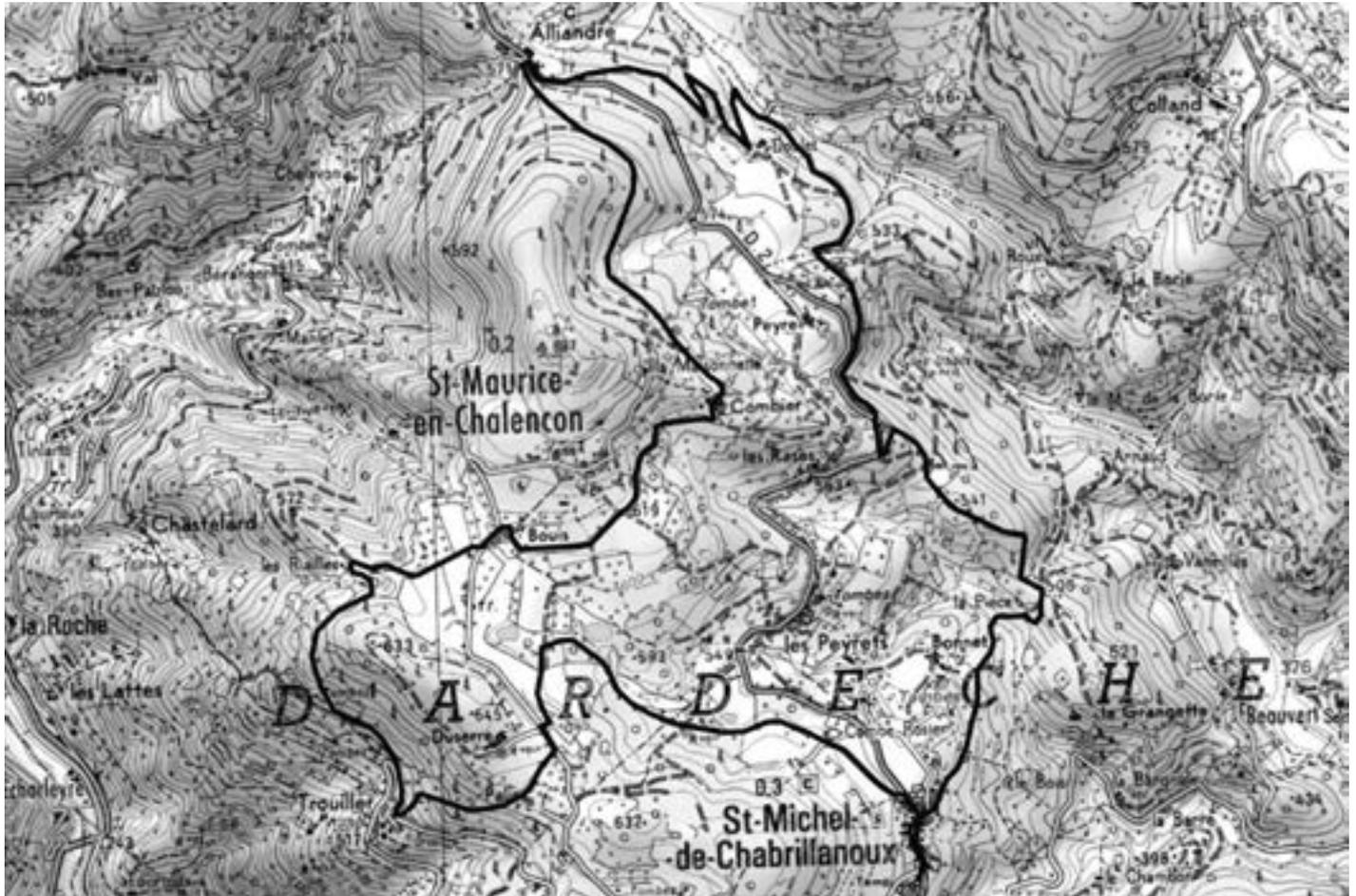


Parcours « Bleu » 17 km - altitude minimum = 236m - altitude maximum = 624m



Pour la boucle jaune, rien que de très classique avec un parcours « familial » entre St Michel et St Maurice et un ravitaillement à Alliandre.

Parcours « Jaune » 10 km - altitude minimum = 488m - altitude maximum = 625m



Les ravitaillements des circuits bleu et rouge seront installés à Pont de Moulinas et La Roche et celui pour le circuit « Jaune » à Alliandre.

Nous travaillons toujours avec l'Office du Tourisme du Cheylard dans le cadre du «Printemps de la Randonnée», et ne pouvons que nous féliciter de ce partenariat.  
Bonne randonnée à toutes et tous.

Jean-Claude PI ZETTE.

Pour les bénévoles, nous avons rendez-vous les :

- ❖ SAMEDI 16 MAI pour le DEBROUSSAILLAGE à 8h00 au Foyer
- ❖ SAMEDI 23 MAI pour le BALISAGE à 7h30 au Foyer.

Merci à toutes et tous.

# Cabrioles

Festival Jeune Public

Samedi 30 mai 2015

Pour sa douzième édition, toute l'équipe organisatrice du festival est heureuse de vous annoncer une programmation haute en couleur où spectacles, animations et ateliers s'entremêleront pour la plus grande joie des petits et de leurs chaperons.

Cette année, pour la première fois, vous serez guidés par Martin Martin, maître de cérémonie décalé et facétieux qui, outre ses mots d'humour, vous orientera vers les différents temps forts de la journée...

## Un aperçu du programme

### Les spectacles

**Au Temple** : 2 représentations

**Ma Mamie m'a dit** – Cie de la Panthère Noire (Drôme) – Conte de papier (Kamishibai). Un spectacle pour tous, des loupiots jusqu'aux Mères grands, particulièrement adapté de 2 à 9 ans. Une version tout en fantaisie et en décalage du petit Chaperon Rouge, pleine d'affection pour cette aventure sans âge. Tout y est : bruitage, musique, suspens insoutenable, rire, action et émotion...

**Au jardin de l'église** : 2 représentations

**Maritime** – Cie les Petits Délices (Belgique) – Théâtre pour objets et personnage clownesque – Spectacle familial en interaction avec le public à partir de 3 ans – Un poisson débarque dans la théière d'une petite dame au milieu de son salon et lui demande de le ramener chez lui ! Direction : L'océan ! Spectacle visuel, musical, surréaliste, quasi sans mots.



**A la salle des fêtes** :

- **On disait qu'on était** – Cie des Chimères (Ardèche) – pour les tout petits – 2 représentations.

Deux clowns dont l'histoire s'écrit au fil de leurs métamorphoses, avec humour, dérision et poésie. L'univers est de couleurs et de lumières, en sons, en gestes accompagnés, soulignés par la musique, les bruits et les rythmes.

- **Les dix fils de Jeanne d'Arc** – atelier théâtre de St Michel (d'après le texte de J. M Besson) – tout public – 1 représentation. C'est sur le ton de l'humour et par l'usage immodéré de jeux de mots qu'est revisitée l'histoire de notre héroïne nationale par les 16 comédiens en herbe de l'atelier théâtre de St Michel.

## Au théâtre de verdure :



- **Blanche Neige** (d'après les Frères Grimm) – Cie Mine de Rien (Genève) – Spectacle tout public – 1 représentation.

Vous pensiez connaître Blanche-Neige et les 7 nains ? Détrompez-vous, cette conteuse-clown quelque peu fantasque et déjantée vous prouve le contraire en revisitant ce conte avec brio...

- **Les Zèles d'Obus** – Benoit Charpe (Drôme) – Solo de cirque pour monocycle et trampoline – 1 représentation.

Une chasse au moustique aérienne et rocambolesque transforme un vagabond courroucé en cavalier qui surgit hors de l'ennui, chevauchant son monocycle devenu Pégase. Spectacle burlesque et musical.

## Sur la place du village :

- **La Magicabine du Docteur Troll** – Faites vous photographe... autrement ! – tout public –

Un musée, des objets insolites, un conservateur un peu étrange, un manutentionnaire tordu et perfectionniste, bienvenue dans le cabinet des curiosités du Dr Troll.

- Divers numéros de cirque par le **Centre National des Arts du Cirque** (Châlons en Champagne)

Place du village à 12h45: portées acrobatiques/ 13h30 et 17h30 : Corde lisse

Jardin de l'église à 17h : acrobaties

Théâtre de verdure à 18h15 : acrobaties et corde lisse

## Les animations et ateliers :

Dans le centre du village, nous accueillerons :

Lo Ludens (Ardèche) – Jeux en bois

Festijoux (Isère) : La Ferme – pour les petits / Jeux Pirates – pour les plus grands

Cie Virevolte (St Michel) : Atelier sculptures et marionnettes avec Hélène Hoffmann.

**Cour Piolet** : Le coin des bébés – Espaces repos – Espaces ludiques et sensoriels –

Atelier d'éveil musical pour les tout petits à 11h15 et 17h15 avec Hélène Huon.

**Au jardin de l'Eglise** : Manège Zoo Déglingo (Cie l'Échappée Belle- St Michel)

Pensez à consulter notre site : <http://cabrioles.wordpress.com>

**Le festival ouvrira ses portes le samedi 30 mai dès 10h30. Prix d'entrée : 8€.**

### Appel aux bénévoles !

Comme chaque année, nous aurons besoin de vous. Nous vous convions à une réunion d'information en vue de préparer la prochaine édition le **samedi 18 avril à 18h00** à la **salle communale de st Michel de Chabrilanoux**.

Cette réunion sera suivie d'un apéritif dinatoire en musique avec les Lundiens. Venez nombreux !!

**Pour les infos pratiques – tel : 06 79 96 60 94**

**L'équipe de Passe Muraille**



## Le FJEP St Michel-St Maurice, son « **Festival de la Chabriole** », 40 ans... et plus, après !

Nous sommes en 1969, un an après une révolution manquée, une révolution qui n'en était pas une... Dans nos communes, les événements de 68 avaient peu impacté la vie locale, si ce ne sont les vacances à rallonge pour les scolaires, collégiens ou lycéens que nous étions ! L'activité économique était essentiellement rurale et nos parents, pour la plupart agriculteurs, continuaient leur dur labeur sur les petites fermes familiales.

Quels sont les loisirs des jeunes de 15 à 20 ans de St Maurice et St Michel en 1969 ? Aucune structure ne leur propose des activités, pas de voitures pour sortir (majorité et âge légal pour le permis de conduire encore à 21 ans), seulement pour les plus « grands » le bal à Vernoux les dimanches après-midi ! C'est un jeune de St Maurice, en l'occurrence Claude BRUNEL qui aura l'idée de créer une association à travers laquelle des activités pourraient être développées. Tout naturellement, nos parents, laïques, de gauche, nous dirigent vers la Fédération des Œuvres Laïques ... Ainsi naît le FJEP St Maurice-St Michel. Deux ans plus tard, le « La Voulté Sportif » est champion de France de rugby 1ère division et notre jeune association profite de cette dynamique pour installer durablement ce sport dans nos contrées ! Depuis plusieurs années déjà, les fêtes locales, les « vogues » ont disparu de nos villages, et dès l'été 1975 le FJEP instaure la première « fête d'été » le 3ème dimanche de juillet, succès à l'appui... Il se passe à nouveau quelque chose à St Michel ! La foire aux chèvres du 26 avril s'est éteinte, l'amicale laïque est moribonde faute d'élèves, donc de parents, et n'organise plus aucune animation... La dynamique FJEP est ainsi lancée !

L'année suivante la Fédération des Œuvres Laïques nous offre un superbe cadeau en nous proposant une soirée musicale qu'elle finance, la veille de la fête d'été : ainsi naît le festival de la Chabriole qui mettra trente ans pour dire son nom ! Qui se souvient des premiers artistes à s'être produit, Jean DAVID, Gilles PELEGRIN, La Reboule ? N'oublions pas l'influence essentielle de la FOL qui, sans le savoir à l'époque, a impulsé une dynamique qui ne s'est jamais démenti depuis ...

Au fil des ans, le FJEP St Maurice-St Michel, devenu le FJEP St Michel-St Maurice à l'issue d'une polémique qui n'aurait pas dû être eu égard à l'idée de Claude BRUNEL et par respect à son action, se positionne comme un acteur incontournable de la vie locale... J'ai la faiblesse de penser, et sans fausse modestie, que notre association a beaucoup contribué, et contribue encore, à faire de nos communes ce qu'elles sont devenues, plus particulièrement celle de St Michel !

Pour en revenir au festival proprement dit, j'ai plaisir à rappeler ceux qui restent comme des moments forts et incontournables, au delà de la 1ère édition : 1978 avec Aristide PADYGROS, premier groupe qui, à l'époque, est d'audience nationale, 1983 avec Graeme ALLWRIGHT, connu bien au delà de nos frontières, 1992 et la venue une première fois de TRI YAN et sa musique celtique, 1997 et Philippe VAL qui, au delà du militantisme qu'il représentait, nous avait déçu au plan de la relation humaine, 1998 avec ALLEGRIA et la Compagnie du Petit Grain qui, au pied levé, pallie à la défection très tardive de BLANKASS, 2001 avec MIG et SINSEMILIA, début de « l'ère moderne » où la programmation est essentiellement influencée par la génération de nos enfants, 2005 bien sûr et le trentième festival marqué par deux soirées avec les TIT'NASSELS et STEVOS'TEEN, puis LES SALMONELLES, AS DE TREFLE, SERGENT GARCIA, 2010 et LA RUE KETANOU, enfin 2013 et LES OGRES DE BARBACK que nous attendions depuis plusieurs années...

Mais au delà des artistes, le festival n'existe que par les bénévoles qui le portent et le font vivre, et il est temps de leur rendre hommage.... Un mot d'abord pour ceux qui nous ont prématurément quitté, Michel ESTEVE, un technicien professionnel du spectacle, que les caprices des artistes insupportait, je pense là à François BERANGER ou Philippe VAL, René GAU, artiste peintre, avec son compère Jean-Louis, auteurs des premières fresques servant de décors et de fond de scène, Gilbert COURBY souvent présent à la surveillance des accès et qui avec sa verve toute marseillaise, ne laissait passer « dégun » ! Et il y a tous les bénévoles qui œuvrent ou ont œuvré pour faire de ce festival ce qu'il est. Bien sûr je n'oublie pas notre public, fidèle et bon enfant qui a, lui aussi, beaucoup contribué à la réputation de notre festival et qui se doit d'être remercié.

Je ne peux que souhaiter que ce quarantième festival soit flamboyant...

Pour ma part, je ferai tout pour que cette manifestation perdure et que nos deux communes restent un pôle d'attractivité culturelle sur le territoire.

Bourdiguas

# Le festival de la Chabriole a 40 ans

Si ce festival est l'un des plus anciens de France cela n'est pas un hasard. C'est l'histoire de plusieurs rencontres qui ont toutes contribué à son succès et à sa pérennité.

C'est tout d'abord à l'origine la volonté de jeunes des 2 communes de St Michel et St Maurice de refaire vivre une fête au village qui avait disparu depuis longtemps.

Ces jeunes, tous militants du Foyer des Jeunes et d'Education Populaire (FJEP), ont tout naturellement décidé d'organiser la fête dans ce cadre associatif. **La première fête au village a ainsi eu lieu en 1975** le 3<sup>ème</sup> dimanche de juillet, date qui n'a jamais changé. On connaît alors la première rencontre entre la fête organisée par les jeunes et la population des deux communes qui répond non seulement présente, mais également par un bénévolat spontané qui n'a jamais cessé.

La deuxième rencontre c'est Rémy Eyraud qui nous a apporté le soutien de la FOL (Fédération des Œuvres Laïques). Rémy nous a poussés à aller plus loin dès la 2<sup>ème</sup> édition en organisant une soirée de concert. On était hésitant sur notre capacité à organiser un tel événement, mais Rémy nous a totalement sécurisés : il a proposé des groupes, nous a prodigué tous les conseils et appuis indispensables.



1976 : Premier concert avec Jean David (luth), Gilbert Pelegrin et La Reboule.

## Une volonté du FJEP de faire vivre et progresser cet événement :

L'adhésion d'un public dépassant de loin les deux communes a été la nouvelle rencontre qui a été déterminante. Notre fête connaissait un rayonnement qui nous a conduits chaque année à remettre l'ouvrage sur le métier. Dès lors, nous avons continué à organiser cet événement avec la volonté de progresser à chaque édition : tant au niveau de l'organisation des concerts que des animations de la fête au village.

Certes, nous avons connu des années compliquées, les débats ont toujours été vigoureux entre adhérents sur le contenu de cet événement annuel, mais le principe de concerts précédant la fête au village n'a jamais été remis en cause. Toutes les décisions importantes ont été prises de façon démocratique en assemblée générale du FJEP.

## Un réseau de bénévoles spontanés et fortement impliqués :

Le bénévolat s'est renforcé spontanément en ajoutant aux bénévoles des deux communes les amis, les familles, les relations diverses des uns et des autres. Est ainsi née une certaine fierté de tous les bénévoles et adhérents de contribuer à l'organisation d'un événement aussi populaire.

Tout était fait en s'appuyant sur le système D : la scène était une remorque, l'éclairage, du matériel emprunté, la buvette prêtée par le PC du Sud Ardèche, les tables et toutes sortes de matériel prêtées par des communes ou associations voisines ... En fait, s'est créé un immense réseau de solidarité indispensable à l'organisation et qui existe encore aujourd'hui. Sans ce réseau, le festival de la Chabriole aurait disparu depuis longtemps.

## Un succès populaire, mais également financier :

Cette réussite a très vite permis de réaliser des bénéfices qui ont financé toutes les activités d'éducation populaire qui sont la raison d'être du FJEP pour la majorité des adhérents. C'est la dernière rencontre : le Festival est en fait l'évènement qui a permis de financer toutes les actions du FJEP et même plus, puisque depuis 1980, le FJEP a toujours participé financièrement aux investissements de sa salle, devenue depuis quelques années la salle polyvalente communale. Le FJEP est partenaire de la commune et met également à disposition de tous les utilisateurs son matériel.

## Quelques dates importantes :

### La fête au village :

**1976** : 2<sup>ème</sup> fête : la pluie perturbe le repas du soir, mais on n'annule pas, on coupe des pins et on installe des bâches avec une charpente improvisée et le repas (une omelette comme plat principal) sera servi. Pendant plusieurs années, on couvrira le lieu du repas sur la place, au bout d'une dizaine d'année sans pluie le dimanche soir, on décide d'arrêter.

**1979** : le FJEP crée le **journal de la Chabriole** qui est diffusé gratuitement dans les 2 communes (550 exemplaires), c'est le journal du FJEP, mais c'est devenu un élément important du lien entre les amis de Saint Michel/Saint Maurice et qui conforte le sentiment que la fête est la fête de tous.



**1979 à 1982** : La fête au village est devenue un évènement incontournable en été en Centre Ardèche. Malgré le nombre insuffisant de terrains, le concours de pétanque atteint le plus souvent les 128 équipes. Le nombre de repas du dimanche soir dépasse les 600. Les expositions peintures et photos d'artistes divers sont appréciées. Les stands et spectacles variés gratuits du dimanche, la fanfare des enfants de l'Eyrieux et le feu d'artifice de la municipalité sont des temps forts de la fête.

**1982 à 1985** : Concours de pétanque pour les enfants le dimanche matin : j'ai eu le plaisir et la satisfaction de voir débiter de futurs champions d'Ardèche.

**1983** : Création des gradins/arènes naturelles/Théâtre de verdure par une municipalité élue en 1983 très proche du FJEP. Une retraite aux flambeaux précèdera désormais le feu d'artifice.

**1985** : L'omelette est remplacée par la bombine. Pour l'anecdote : nous avons expérimenté notre capacité à préparer cette bombine pour les 40 ans de Jean Louis Vidil à La Coste des brus.

**1986** : Le village est piétonnier le dimanche. René Gau et Jean Louis Vidil préparent chaque année des expos peintures avec leurs amis artistes, mais également des fresques qui décorent l'arrière scène.



**2011** : Création de Chabri-Arts, des artistes locaux exposent durant une semaine jusqu'au dimanche de la fête au village.

**2014** : Pour la première fois, la pluie nous oblige à annuler la quasi-totalité des animations du dimanche et la bombine est servie comme on peut à la salle polyvalente.

## **Les concerts : 25 ans avec une programmation très diversifiée de 1976 à 2000 :**

Citons quelques temps forts de ces années 1978 à 1992 : les concerts Folk de Aristide Paddy Gros (1978 et 1980) qui contribuèrent à donner à notre fête une image festive. Puis les concerts de Tri Yann (1982 et 1986) et Graeme Allwright (1983 et 1989 avec Steeve Warring) qui connurent des affluences exceptionnelles de plus de 2 000 personnes.



On ne recherchait pas systématiquement des têtes d'affiche reconnues, mais également des groupes de très grande qualité dont la notoriété était naissante. Notre fierté était ensuite de les voir devenir "célèbres" : Le Quatuor, Poubelles Boys, Chanson plus bifluoré.

**2000** : Déficit financier en raison d'une affluence insuffisante au concert de poubelle boys. Le FJEP doit repartir avec des comptes négatifs. L'importance des frais fixes techniques nous obligent à atteindre des affluences beaucoup plus importantes pour retrouver les bénéfices permettant les activités du FJEP. Le budget du FJEP était devenu de plus en plus dur à équilibrer.

## 2001 à 2015 : Un nouveau démarrage pour les concerts

**2001 : Décision de nommer notre fête : FESTIVAL DE LA CHABRIOLE** et de se donner les moyens de rechercher des groupes de forte notoriété. Cela n'est pas facile de convaincre les producteurs de ces artistes de venir chez nous, mais Annie sent que cela est possible et le prouvera chaque année jusqu'à cette édition de notre quarantième anniversaire.

Cette nouvelle orientation donne un nouveau souffle. Les jeunes du foyer s'investissent pleinement, ils soulagent et motivent les anciens, ils mobilisent de nouveaux bénévoles.

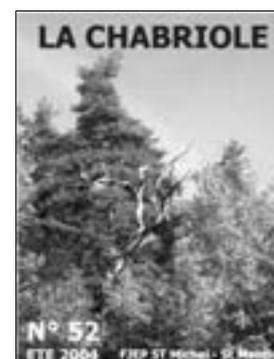
Le Festival est chaque année un gros succès populaire et dès 2001, avec Sinsemilia, un succès financier qui remet le foyer à flot. En 2002, Cela sera avec Massilia sound System qui sera l'affiche de nos 40 ans.



Au public habituel s'est ajouté le public des jeunes de 15 à 25 ans qui adhèrent et renforcent encore notre image festive et sympathique



**2004 :** Le numéro 52 de l'été 2004 de la Chabriole est celui du redémarrage de la chabriole (la parution du journal de la Chabriole avait été interrompue de 1998 à 2004). Un grand merci à Gérald Prévost (et sa compagne) qui en est à l'initiative avec Mireille et Claire. La Chabriole, c'est maintenant un journal avec une couverture en couleur, une présentation améliorée avec tirage par l'imprimerie du Crestois et mise en ligne sur le site Internet de la chabriole depuis 2008.



**2005 : les 30 ans du festival avec, pour la première fois, 2 soirées de concert.**

**2006 :** Concert de Marcel et son orchestre annulé pour cause d'orages violents, ils reviendront en 2007. Heureusement, après bien des complications, l'assurance nous dédommage de façon satisfaisante. C'est personnellement la période la plus difficile que j'ai eu à gérer en tant que trésorier et j'espère bien ne plus la revoir. Depuis, nous avons décidé de faire le maximum pour que le spectacle continue : matériels sono et éclairage sécurisés en cas de pluie et bâches, serpillière, balais et huile de coude afin que le spectacle puisse reprendre en cas d'averse temporaire.

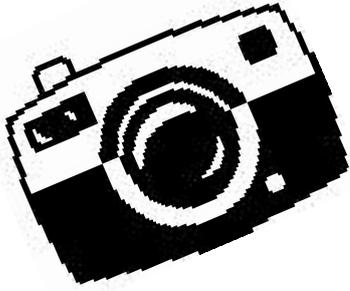
**2007 à 2015 :** un succès populaire toujours aussi présent. Les adhérents du FJEP sont toutefois conscients des limites du bénévolat pour organiser 2 soirées de concert qui restent l'exception. La décision en 2015 de relancer 2 soirées est à l'évidence liée à la volonté de marquer nos 40 ans.



**2015 : Un FJEP pas si jeune que cela, mais bien vivant :**

Certains adhérents sont présents depuis 1975, d'autres le sont depuis plus de 30 ans, de 20 ans et malheureusement certains sont décédés. Nous sommes tous conscients que si l'expérience des anciens a permis de durer, cela devient, chaque année qui passe, une faiblesse. Pendant ces 40 ans, nous n'avons pas su créer les conditions d'un véritable relai aux générations qui se sont succédé. Si nous sommes encore présents, c'est en fait que ce relai s'est finalement réalisé en partie avec nos enfants qui forment un groupe aussi solidaire qu'on pouvait l'être et se sont progressivement impliqués dans ce Festival de la Chabriole qu'ils vivent depuis leur naissance. Il faut souhaiter pour l'avenir du festival, que nous soyons capables de renforcer ce socle avec les nouveaux habitants ou bénévoles des deux communes.

**Philippe Chareyron**



1975 - 2015



# 40<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

Ami(e)s lecteurs de la Chabriole,

Les 17, 18 et 19 juillet 2015, le FJEP organise le 40<sup>ème</sup> festival de la Chabriole.

Pour cette occasion, nous souhaitons faire une rétrospective en photos des 40 éditions précédentes.

Par le biais de la Chabriole, nous faisons appel à tous les habitués du festival pour collecter témoignages, photos, affiches, etc. ... Que vous soyez adeptes des concerts ou de la fête du village le dimanche, allez fouiller dans vos albums, ordinateurs ou boîte à photos et dénichiez les (ou la) photos qui ont gravé votre venue et vous rappellent de bons moments.

Si vous êtes équipés de moyens modernes de communication, vous pouvez nous faire parvenir les photos scannées à l'adresse mail suivante :

*[40emefestivaldelachabriole@gmail.com](mailto:40emefestivaldelachabriole@gmail.com)*

Sinon, vous pouvez nous contacter :

PIZETTE Floriane : 06.31.47.63.58

PEROCHON Pauline : 06.98.19.36.73

PALIX Mathilde : 06.65.79.11.76



Tous les objets (photos, affiches, ...) prêtés seront rendus après la Fête.

# LES RETROUVAILLES

Un petit compte rendu de notre repas du 14 février 2015 à la salle d'Allaindre.

Nous avons une quarantaine de convives, mais des naufragés de la grippe n'avaient pu se joindre à nous avec regret. Dans ce grand moment de convivialité, nous nous retrouvions autour des tables très bien décorées, par nos deux spécialistes en la matière, à l'occasion de la St Valentin.



Entre les plats (très bien garnis), certains chanteurs des environs ont pu nous faire découvrir leurs talents accompagnés à l'accordéon, ainsi que les danseurs qui s'en sont donné à cœur joie au son de la musique.

J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont eu la gentillesse de nous aider à préparer ces chaleureuses rencontres. La prochaine aura lieu le DIMANCHE 16 AOÛT 2015 à St Michel de Chabrillanoux où diverses expositions et animations sont déjà prévues ; le détail dans la prochaine Chabriole, que nous remercions pour toutes ces informations.

Jeanette Fauré,

pour l'association « *Les Retrouvailles* ».



# Trouiller entre dans l'ère moderne...

Suite à l'article de Jean-François Denis dans une précédente Chabriole (n° 81) - merci JF ! - je tiens moi aussi à annoncer un tout petit pas en avant pour l'humanité, mais une grande avancée pour notre hameau : la mise en place de notre système d'assainissement à Trouiller, St Maurice en Chalencon.

Depuis début novembre 2014, les habitants dudit hameau n'envoient plus leurs eaux grises et leurs eaux vannes dans la nature, ou dans des fosses septiques moyennement efficaces, mais dans les filtres sis en contre-bas sur des terrains mis à disposition par trois propriétaires. Il y a exactement un an, tous les propriétaires de Trouiller se sont réunis, sous l'égide du SPANC (Service public d'assainissement non collectif), pour mettre en place l'association qui se chargera des travaux.

Ouverture de compte bancaire, annonce au Journal Officiel, demandes de devis, comparaison des systèmes de filtrage... tout ça a abouti au choix de Jean-Pierre Dumont pour le réseau et le terrassement, et à Aquatiris pour les filtres. Les travaux ont commencé début octobre 2014 et se sont achevés un mois plus tard, malgré les intempéries exceptionnelles qui ont frappé le pays avant, pendant et après le chantier.

Je tiens à souligner les contributions de chacun des entrepreneurs :

➤ **J-P Dumont** : ceux qui se sont promenés dans le hameau de Trouiller auront une toute petite idée de ce que représente un chantier de construction de réseau souterrain dans les ruelles étroites, les escaliers en pierre sèche et les pentes abruptes. JiPé n'a reculé devant rien. Il n'a jamais dit "Euh, ça, on n'en a pas parlé, c'est de l'imprévu, y aura des surcoûts...". Il a fait les plus délicates des manœuvres, les plus ch!antes des corvées comme s'il débouchait une bouteille, comme s'il tranchait un saucisson.



Pour la réalisation, Aquatiris a sous-traité le chantier à :

➤ **Aquatiris** : en fait, l'entreprise Aquatiris n'a fait que l'étude, aboutissant à un système des plus simples qui soient. Aucun apport extérieur d'énergie (électricité pour micro-centrale), aucun gadget mécanique (dégrilleur, chasse à auget...), juste trois bacs et trois vannes qu'il faut ouvrir et fermer chaque semaine, manuellement. Le premier filtre, dit "vertical", est planté uniquement en roseaux. Les deux autres, dits "horizontaux", sont plantés de saules, plantain d'eau, menthe, iris, scirpe, rubanier, salicaire, *e tutti quanti*.



Jardins et Paysages du Haut Lignon, et son technicien Didier Escarrat. Avec JiPé, ils se sont entendus comme... non... j'allais dire "comme des larrons en foire", mais ce n'eût point été convenable. Il suffit de dire qu'ils ont beaucoup apprécié le travail de chacun, et ils ont réalisé ensemble le terrassement sur les terrains destinés aux filtres.



Côté sous, brièvement : chaque proprio (il y en a douze) a été sollicité pour **débloquer 3 650€ dans un premier temps**, pour ensuite toucher une subvention de 30% du montant hors taxes des travaux, ce qui a donné pour **chacun un peu moins de 2 400€ pour la partie en commun**.

IMPORTANT : en ce qui concerne la partie individuelle (vidange de la fosse septique, branchement privé...) il y a aussi des subventions ; renseignez-vous auprès du SPANC.

Il nous reste des questions d'ordre juridique, et je fais appel à tous ceux qui auront des lumières. J'en ai discuté avec Maître Maillet (St Sauveur) pour ce qui concerne :

- les servitudes : Maître Maillet m'informe qu'une servitude ne peut être établie que par deux personnes physiques. Pour notre hameau, ça ferait une foultitude de servitudes facturées chacune à 800 - 1 000€. **Si le bénéficiaire en fait la demande, une servitude par seing privé** peut très bien être établie. En tout état de cause, le fait de faire notarié une servitude ne la crée pas ; elle est déjà créée par l'accord, même tacite, du propriétaire dont le terrain est grevé par la servitude.
- l'acquisition par l'association des terrains où sont implantés les filtres : le SPANC nous avait conseillé d'acquérir ces terrains. L'association, réunie le 31 janvier, a décidé que ce n'était pas la peine, étant donné que les servitudes sont déjà établies.

Mais je ne suis ni notaire, ni avocat, et je ne capte pas tout.

J'espère que ma petite bafouille aura été utile à ceux qui comptent faire un système d'assainissement chez eux, et que les lecteurs n'hésiteront pas à me contacter s'ils ont des remarques, des questions ou des informations complémentaires.

Malcolm WILLIAMS (Président, Association syndicale libre de Trouiller)



# L'émigration italienne (suite)

## L'INTEGRATION

Et tous ces gens ont globalement fait des efforts importants pour s'intégrer, même si parfois cela a été laborieux. Mais en 1894 l'assassinat de Sadi Carnot par l'anarchiste Caserio sera la source de



Aigues-Mortes

graves incidents comme des bagarres, des violences et des incendies de boutiques. On fait la chasse aux Ritals et aux Macaroni. (Marseille 1881, Aigues-Mortes 1893, Lyon 1894).

Avec l'arrivée de Mussolini au pouvoir les idées fascistes franchissent les Alpes et des groupes fascistes sont créés un peu partout.

Toutes ces personnes déracinées s'emploient à s'intégrer tout en perpétuant les traditions de leur région d'origine à travers la cuisine, les chansons, les dialectes et les fêtes. De nombreuses associations voient le jour surtout à Grenoble, Lyon, St Etienne. L'intégration est facilitée aussi par l'école : en effet les enfants apprennent vite la langue française, ils vont au catéchisme et jouent au foot avec les jeunes français.

### Emigration et traumatisme

Mais cette émigration massive a constitué un véritable traumatisme notamment pour les « mamme » qui restaient en Italie et ainsi est née une culture de l'émigration, de nombreuses chansons et aussi de nombreux récits autobiographiques. Toute famille italienne a un parent en France ou en Amérique. C'est pourquoi aujourd'hui la diaspora italienne est très importante en France, Belgique, USA, Canada et Australie. Il faut savoir qu'en Argentine un habitant sur deux est d'origine italienne.

Ce qui caractérise ces italiens c'est la tradition catholique, c'est aussi une solidarité sans faille grâce à la force de la famille, on s'entraide, on se serre les coudes : les frères les cousins sont là pour apporter leur aide. Les immigrés tendent à se regrouper en **communautés** dans les mêmes quartiers selon leurs régions d'origine *Little Italy* à New York. Ils restent aussi attachés à leur culture (langue, religion, nourriture, mode de vie...).



Little Italy - New York



Une autre caractéristique c'est l'esprit d'entreprise ; comme on a vu plus haut, de nombreuses sociétés sont créées par ces italiens. Je citerai l'exemple le plus célèbre, il nous vient de la côte ouest des USA où se sont installés de nombreux italiens : c'est une société créée au début du XX<sup>e</sup> siècle par un certain Jacuzzi.

## Les italiens en Ardèche

Intéressons-nous maintenant à l'Ardèche : en 1913 notre département comptait 886 étrangers dont la moitié d'italiens, ils seront 403 en 1921. On peut donc voir que les italiens constituent de loin la plus importante population étrangère dans notre département, leur présence ne cessera de monter jusqu'en 1936 pour atteindre 2873 avant de décliner : en 1945 leur chiffre sera divisé par deux. Principalement répartis dans les communes de la Vallée du Rhône ils exercent les activités de rempailleurs de chaises, ferblantiers, étameurs, bûcherons, ébénistes, cordonniers, tailleurs, ainsi que les métiers du bâtiment. A titre d'exemple en 1936, Bourg Saint Andéol comptait 127 étrangers dont 106 italiens.



Quant à notre vallée de l'Eyrieux on ne peut pas dire qu'elle ait été submergée par un flux migratoire important. Des hommes et des femmes ont été engagés dans les moulinaages, des maçons se sont installés, par exemple Scarato à La Voulte, Fasiolo sur le plateau ardéchois avant de s'installer à St Michel, Alione à Saint Sauveur de Montagut : ils étaient des cimentiers réputés mais aussi ils savaient très bien travailler le fameux « granito » qui servait à faire les marches d'escaliers, les fausses pierres, ils maîtrisaient parfaitement un savoir-faire inconnu chez les artisans locaux plus orientés sur le travail de la pierre. Fasiolo a fait sensation avec ses bassins en béton armés aux parois très minces mais extrêmement solide, à l'image de leur ouvrages sur les autoroutes. D'autres noms sont à signaler aux Ollières avec les familles Pivato et Calzavara. Ce nom trouve son origine dans le nord est de l'Italie. Monsieur Calzavara était jardinier au château des pins. Je garde le souvenir des frères Garzino qui habitaient à St Fortunat et des frères Pini du Cheylard. Les Garzino étaient des étameurs et venaient deux fois par an sur la place de St Michel pour réparer les parapluies et étamer les gamelles. Les frères Pini étaient des colporteurs qui parcouraient à pied une partie de l'Ardèche vendant du linge, des bretelles et des boutons. Ensuite dans les années 50 ils s'étaient motorisés avec l'acquisition d'une peugeot 201. Comme nous l'avons vu, St Michel ne s'est pas fait remarquer par une présence importante d'immigrants italiens. Par contre il n'en est pas de même pour les réfugiés espagnols fuyant le dictateur Franco, qui ont été hébergés en nombre dans notre commune. Et quelques mois plus tard ce sont les luxembourgeois et belges fuyant les nazis.

## Et maintenant ?



nuit les migrants et les déposent sur les côtes des Pouilles.

On ne peut pas conclure sans parler du changement de statut de l'Italie qui a été pendant si longtemps une **terre d'émigration** et qui est maintenant devenue **terre d'immigration**. En effet depuis une quinzaine d'année la péninsule subit quotidiennement l'afflux d'albanais, turcs, tunisien, libyens. L'île de Lampedusa est submergée et ne peut plus faire face, c'est facile à comprendre, cette île est située très près de l'Afrique, c'est donc la terre promise car si on met le pied sur Lampedusa on est dans l'espace Schengen. Pour ce qui est des albanais et des turcs il est assez facile de traverser l'Adriatique : le trafic est d'ailleurs une source de revenus énormes pour les mafias locales qui font traverser de

Le problème de l'Italie c'est qu'elle est en première ligne et qu'elle a 8 000 km de côtes il est donc facile de débarquer sans risque de se faire prendre par les douaniers. C'est pourquoi le gouvernement italien demande à Bruxelles un ré déploiement des douaniers européens afin qu'ils leur viennent en aide. Cette situation est favorable au développement des idées xénophobes : l'Italie se découvre raciste.



Un autre phénomène est à signaler c'est **la fuite des cerveaux**

En fait l'émigration italienne a redémarré : la crise de 2008 et la concurrence asiatique ont mis a terre pas



mal d'entreprises italiennes. Un petit retour en arrière : après la guerre l'Italie a connu une période faste « le fameux miracle économique » qui a entraîné un développement du Nord Ouest du pays et en particulier du triangle industriel Turin, Gênes, Milan qui a vu les grands groupes industriels s'imposer (FIAT, Pirelli, Alfa Romeo, Ferrero). Ensuite dans les années 80, c'est au tour du Nord Est de prendre le relais avec quelques grands groupes comme Benetton mais surtout des PME qui

exportent à tout va en Europe et dans le monde (electroménager, meubles, textile en particulier). Hélas la mondialisation va porter un coup sérieux au dynamisme de cette région. Aujourd'hui donc les jeunes diplômés italiens ont choisi de reprendre le chemin de l'exil comme leurs ancêtres : USA, Australie, Allemagne. Ils sont d'ailleurs imités par les jeunes français. En conclusion on pourrait dire que rien n'est jamais acquis dans un monde qui se globalise de plus en plus. Les gagnants d'hier sont les perdants d'aujourd'hui et qui sait ils seront peut-être les gagnants de demain !

Chap's

### **Les GOSPEL en MARCEL préparent leur tournée d'été :**

Vous êtes venus nombreux nous écouter l'année dernière en juin  
et lors du "Rural Gospel Festival" d'octobre  
La prochaine tournée d'été des "Gospel en Marcel" aura lieu les :

**vendredi 29 et samedi 30 mai** à Chalencon et St Sauveur (ou l'inverse, on ne sait pas encore)  
**vendredi 5 juin** à La Voulte à l'église St Michel  
**et le jeudi 9 juillet** à l'église de St Vincent de Durfort  
(chaque fois à 20h30)

Entourés d'autres groupes gospel, vous nous retrouverez aussi en **octobre** à l'occasion de :  
**la 2è édition du "Rural Gospel Festival"**  
avec de nombreuses animations : stage vocal, stage de percussion,  
interventions dans les écoles, projection cinématographique, 2 concerts  
(suivez les affichages)

# CHARLIE mais pas Marseillaise

Quel malaise ai-je ressenti lorsque la Marseillaise fut entonnée lors des rassemblements qui ont suivi les attentas du 7 janvier !!

Que de paradoxe entre les pancartes « **Pas d'arme, des crayons** » ou « **c'est l'encre qui doit couler, pas le sang** » et aussi « **Liberté, Egalité, Fraternité** » et le fameux « **qu'un sang impur abreuve nos sillons ...** ».

Comment une nation qui se défend d'être le « Pays des Lumières » continue à avoir un hymne national d'une autre époque, guerrier, diviseur et raciste ?? **La lumière n'est peut-être pas arrivée à tous les étages de notre pays ?** Alors que face à la violence il faudrait porter un message de Paix et de Fraternité !

Bon nombre de citoyens ont proposé d'autres paroles, pourquoi ne sont-ils pas entendus, le son lui aussi n'arrive pas ??

L'un d'entre eux, bien connu à St Michel, écrivait en 2005 :

*« En 1792, à la suite de la déclaration de guerre du roi d'Autriche, un officier français, Rouget de L'Isle, en poste à Strasbourg, compose « Le chant de guerre pour l'armée du Rhin ». Je me suis toujours demandé comment les français pouvaient continuer à chanter, comme chant national, un chant de guerre, avec des paroles belliqueuses, sanguinaires et racistes. En regardant à la télé des petits enfants obligés d'apprendre ces paroles épouvantables, j'ai été profondément peiné, et j'ai décidé d'essayer de faire une autre version de La Marseillaise. Le jour où les politiques décideront de changer les paroles de La Marseillaise, ce sera un grand jour pour la France ». Graeme Allwright - octobre 2005*



La Marseillaise  
de Graeme ALLWRIGHT  
et Sylvie DIEN

Pour tous les enfants de la terre  
Chantons amour et liberté.  
Contre toutes les haines et les guerres  
**L'étendard d'espoir est levé**  
**L'étendard de justice et de paix.**  
Rassemblons nos forces, notre courage  
Pour vaincre la misère et la peur,  
**Que règnent au fond de nos cœurs**  
**L'amitié, la joie et le partage.**  
La flamme qui nous éclaire,  
Traverse les frontières  
Partons, partons, amis solidaires  
Marchons vers la lumière.



Ou cet extrait, d'actualité,  
mis en ligne le 13 janvier 2015  
sur le site de l'Union Pacifiste de France :

**« Aux crayons, citoyens,  
Affutez vos plumes,  
Ecrivons, dessinons !  
Qu'une encre impudente  
Abreuve nos journaux ! »**

Claire

# Recherches généalogiques



**Arbre de Jessé, Enluminure du Moyen Âge**

Quand Jésus montait à Jérusalem avec ses parents, il logeait chez ses grands parents Joachim et Anne et c'était un plaisir pour lui de jouer avec son cousin Jean. Grand-père et mamie ne manquaient pas de lui parler de leurs ancêtres et surtout du plus grand d'entre eux, David. Mais ce grand roi, comme son fils Salomon, avait connu tant de femmes qu'ils étaient nombreux ceux qui pouvaient se prétendre ses descendants. Mais avant David, qui étaient ses ancêtres ? Jésus restait sur sa faim. Quand il eut douze ans, après le pèlerinage annuel à Jérusalem et après avoir embrassé la famille, il s'esquiva ; il allait lui-même entreprendre des recherches dans les archives du temple. Mais il fallait faire vite car sur la route du retour à Nazareth, à l'étape du soir, on s'apercevrait alors que le fiston ne serait pas là pour le repas et qu'il n'avait voyagé ni dans la colonne des hommes, ni dans celle des femmes.

## L'ancêtre doit émigrer

Jésus a le sourire enjôleur pour amadouer les responsables des archives et leur faire ouvrir leurs vieux parchemins. Par où commencer ? Laissant faire le hasard qu'il appelle providence, il tombe sur le petit rouleau de Ruth : il aura bien le temps de le lire avant que ses parents ne le retrouvent ! Mais saura-t-il lire l'hébreu ? Chez lui, on parle araméen mais à l'école du dimanche (euh ! du sabbat), on lit la Parole de Dieu en hébreu et il en sait assez pour déchiffrer le texte, quitte à demander de l'aide à plus instruit. L'archiviste lui explique que cette histoire a été écrite probablement après le retour d'exil (538 avant notre ère) mais qu'elle remonte des siècles avant, quand la royauté n'avait pas encore été instituée.

À cette époque, "Ma-gracieuse" (Noémi) avait dû avec son mari quitter Bethléem à cause de la famine et se réfugier au pays de Moab. C'est donc une calamité récurrente, se dit Jésus : Abraham, Isaac et Jacob déjà en ont été réduits, eux, à trouver refuge en Égypte pour ne pas mourir de faim. Ainsi Dieu, conclut Jésus, a suspendu à plusieurs reprises la vie de son peuple à la bonne volonté d'étrangers. Mais le généalogiste en herbe n'est pas encore au bout de ses découvertes. Les fils de Noémi épousent des Moabites, des étrangères donc, l'une "Volte-face" (Orpa) et l'autre "Compagne" (Ruth) qui deviennent rapidement veuves sans avoir eu d'enfants. Il est vrai que leurs maris s'appelaient, l'un "Maladie" et l'autre "Épuisement". (Je vous l'ai dit, il s'agit d'une belle histoire). Apprenant que la situation s'était améliorée dans son pays, Noémi décide d'y retourner tout en enjoignant à ses belles-filles de ne pas la suivre mais de trouver sur place un autre mari. "Volte-face" préféra rester, tandis que "Compagne" (Ruth) la suivra.

## Ruth, une ancêtre vénérée

Le retour au pays tombe avec le début de la moisson de l'orge. On reconnaît Noémi, mais dit-elle, « Ne m'appellez plus Noémi "Ma gracieuse" mais Mara "Amertume", car Dieu m'a humiliée, le Puissant m'a fait du mal. » En lisant cela, Jésus se rend compte qu'on prête facilement à Dieu la cause de ses propres malheurs. C'est la moisson, il n'est pas question qu'on l'embauche, mais elle peut glaner derrière les moissonneurs. "En-lui-la-force" (Booz), le patron, la laisse faire et l'encourage même à rester sur ses terres : il interdit à son personnel de la molester et elle est même autorisée à se rafraîchir à la cruche commune. Il pousse même la complaisance à encourager les moissonneuses à laisser tomber exprès des épis. Aurait-il quelque idée sur Ruth ? Pour le moment, il entoure ses sentiments de pieuses considérations. Noémi se rend compte que Ruth ne laisse pas Booz indifférent. Elle va jouer en finesse pour que sa belle-fille étrangère puisse être légalement admise en Israël. Elle va invoquer une coutume (qu'on a déjà évoquée dans l'histoire de "Juda et la putain" n° 81). Et là, le jeune Jésus est sidéré de l'apprendre car elle n'a plus cours à son époque. Le mari décédé de Noémi n'a pas laissé d'héritier. Son plus proche parent peut faire jouer son droit de rachat sur ses terres et peut aussi lui susciter une descendance.

Maintenant, il va falloir jouer serré et Noémi d'expliquer à Ruth les travaux d'approche qu'elle va suivre à la lettre. Booz, sa journée de moisson terminée, a mangé, bu et s'est couché. Ruth a pris un bain, s'est pomponnée, a revêtu le beau manteau qu'elle a ramené de Moab. Elle se rend près de la couche de Booz endormi (cf Victor Hugo !) et se couche près de lui. Booz croit rêver mais demande quand même à Ruth de s'expliquer.

- Tu as sur moi "droit de rachat".

- Tout-à-fait d'accord ! Mais il y a un parent plus proche que moi qui serait en mesure de l'exercer. En attendant, il ne convient pas que l'on sache que tu es venue ici cette nuit. Passe-moi ton châle que je le remplisse de grains d'orge et retourne chez Noémi avant qu'il ne fasse jour.

Noémi en conclut que son projet est en bonne voie :

- Reste ici, ma fille, jusqu'à ce que l'affaire aboutisse. Cet homme n'aura de cesse qu'il n'ait conclu cette affaire aujourd'hui même.

Effectivement, Booz tout émoustillé a tôt fait de rencontrer le prétendant possible au droit de rachat. Celui-ci décline l'invitation car il pense que ce serait un mauvais calcul : l'héritage en fait ne serait pas pour ses propres héritiers mais resterait à la famille du défunt. Comme tout bon conte qui se doit, Booz et Ruth se marièrent et eurent, non de nombreux enfants, Booz n'était plus tout jeune, mais au moins un fils Obed "serviteur".

### Assumer sa généalogie

Jésus achève sa lecture. Sa fugue aura été fructueuse et riche d'enseignement. Quelle n'est pas sa surprise quand les derniers versets lui apprennent que cet Obed est le père de Jessé, lui-même père de David. Bon, se dit Jésus, dommage pour le "sang bleu". Me voilà issu non pas de juifs bon teint, mais de Ruth une étrangère. Ma généalogie remonte aussi à Noémi "Ma-gracieuse", encore une femme de caractère dont je suis fier, comme de ma Maman, Marie. Mais, que diable ! Elle doit se faire du mauvais sang en ce moment !

Il reste encore quelques versets à lire sur le parchemin. Ils permettent à Jésus de remonter huit générations avant David. Bonne pioche que ce petit document de Ruth ! De quoi rendre envieux les généalogistes à venir !

- C'est bien beau tout cela, lui rétorque l'archiviste. Mais sache que l'ancêtre le plus lointain de cette liste n'est autre que Peretz, le fils de Tamar et de Juda (La Chabriele n° 81). Et puis, rappelle-toi que Ruth était une Moabite. Tu es trop jeune pour le savoir mais ces gens-là n'ont pas bonne presse chez nous, même s'ils sont quand même de la famille d'Abraham. Moab est le nom du fils de la fille aînée de Loth qui avait couché avec son propre père. Si j'étais toi, je ne me vanterai pas trop de cette filiation !

Jésus réfléchissait à tout cela dans le temple où allaient et venaient prêtres et lévites, ainsi que de grands théologiens. Quel était le plan de Dieu sur lui en le faisant naître dans une telle famille ? C'est à eux qu'il fallait poser les questions : comment Dieu peut-il se faire entendre à travers ces gens qui étaient loin d'être des modèles de vertu ? Autrement dit, comment Dieu peut-il écrire droit sur des lignes courbes ?

Mais qui voit-il arriver ? Joseph et Marie, pas contents du tout.

- Joseph : Allez, garçon, on rentre à la maison !

- Marie : Qu'ai-je fait au Bon Dieu pour avoir un fils pareil ?

- Jésus : Dans quelle famille suis-je tombé ?

**Pierre Duhaméau**

(D'après un évangile apocryphe trouvé à Bas Praly qui présente des similitudes avec Luc 2, 41-52)

# Chronicolette, printemps 2015

Il a semblé important à la Chronicolette de laisser la place à une lettre ouverte très particulière. Elle n'a pas (encore) eu l'écho qu'elle mérite. (Le dessin de la fin est rajouté)

## *Lettre ouverte à mes professeurs et à tous les adultes qui me veulent du bien.*

Je m'appelle Malika, j'ai 17 ans, je suis en terminale au lycée Jules Ferry de Vaulx-en-Velin (Rhône). Je suis née en France, de parents français. Mes grands-parents sont d'origines Turque et Syrienne, Italienne et Grecque. Tous français.

Voilà un bien beau patchwork me direz-vous, puisque vous me voulez du bien. Vous avez raison. Je pense que c'est pour ça que j'ai des bonnes notes à l'école.

J'ai beaucoup pleuré avec mes parents, mon arrière-grand père qui a été déporté, et ma grand-mère maternelle, qui m'a raconté comment Charlie-hebdo (enfin Hara-kiri son ancêtre) avait été « un pilier de la construction » de sa liberté dans sa jeunesse. Bad trip pendant des jours.

J'ai lu, je pense, tout ce que vous m'avez écrit – enfin, ce que vous avez écrit “aux élèves” – depuis les massacres de janvier à Paris.

J'en ai retenu que les Lumières (Voltaire, Diderot etc...) étaient d'une actualité brûlante, que leurs valeurs étaient universelles, qu'on se battait et on mourait encore partout dans le monde pour elles. Que ces Lumières étaient le contraire de l'ignorance qui elle, est meurtrière. Qu'il fallait oser penser, s'exprimer sans peur, et être totalement tolérant. Qu'il fallait bien apprendre, connaître le sens des mots, pour être un vrai être humain. Par exemple que « intégriste » ce n'est pas la « capacité à s'intégrer » (ça, c'est mon pote Boris ! Relou !)

Tout à coup l'école c'était plus la rouille. L'école c'était plus seulement pour préparer un métier. L'école devenait, dans vos mots, le lieu de fabrique de l'être humain. L'éducation aussi. Je dois vous dire que j'étais contente.

J'ai entendu, je pense, tout ce que vous avez voulu me faire entendre dans les médias avec toutes ces émissions spécifiques faites pour moi – enfin, pour nous, les ados, les jeunes, les élèves des « quartiers » et aussi un peu des « pas quartiers ».

J'en ai retenu que vous aviez une lourde tâche, vous tous les adultes, mais surtout vous, mes profs (vous ne trouvez pas qu'ils vous chargent beaucoup, les autres ?). Celle de nous faire comprendre l'importance de « nos valeurs communes », des « valeurs de la République », des « valeurs de la démocratie », de la « laïcité », de la « liberté d'expression ».

Notre « responsabilité » pour intégrer tout cela, au plus profond de nous afin que toutes ces valeurs soient de façon indélébiles, quotidiennement et en toutes circonstances, mises en pratique par nous, les jeunes.

C'est pour cela sans doute qu'on devait tous aller dans les marches du 11 janvier, tous porter « je suis Charlie » sur la poitrine, tous faire une minute de silence à midi pile, tous chanter la Marseillaise et tous applaudir la police. Pour que toutes ces bonnes valeurs s'inscrivent bien dans nos pieds qui marchent, sur notre cœur qui parle, dans nos oreilles qui entendent le grand silence des morts et dans nos gorges qui comprennent exactement ce que les mots veulent dire : « qu'un sang impur abreuve nos sillons, aux armes, citoyens. »

Depuis début janvier, comme vous nous parlez ! Comme vous prenez soin de peser chaque mot, chaque phrase en vous adressant à nous ! Comme vous vous interrogez pour savoir comment mieux nous faire comprendre ces « valeurs » ! Comme tous nos gestes, toutes nos phrases sont décortiquées, analysés, psychanalysés, par une masse d'adultes qui savent : journalistes, élus et pas élus, écrivains et dessinateurs, curés, imams, pasteurs, rabbins, laïcs, sociologues, psychologues, juges, et même des parents qui vont aller travailler le dimanche... j'en passe, et vous, mes profs, à qui on refile la plus grosse part du boulot.

Je suis votre fille, nous sommes vos enfants en construction. Tous ? Oui, tous, y compris les ordures qui massacrent à Paris et ailleurs, certains de vous l'ont dit.

Vous nous voulez honnêtes, libres, instruits, intelligents et responsables. Non manipulables.

Et nous ne sommes rien de tout ça, malgré tout ce que vous faites pour nous.

Nous ne sommes, au mieux, que des sales gosses. Au pire, des terroristes en puissance.

Comment faire ?

Ceux qui font les lois de la République et les programmes de l'école réfléchissent. Ils disent : L' « école de la République » comme elle est, ne suffit pas. En effet.

Enseigner le siècle des Lumières et la philosophie ? C'est kiffant. Mais regardez comme nous tentons toujours de détourner leurs idées de liberté d'expression à notre compte !

Est-ce que ça suffit de nous punir de prison pour « dérapage verbaux », nous montrer du doigt si on n'a pas respecté la minute de silence, surveiller, compter et dénoncer nos « comportements déviants » ? J'en doute.

Comment nous faire comprendre la bonne version de la Liberté d'Expression ?

Ce sont les Grands Hommes qui ont fait l'Histoire. Mais influencés par l'arrière-grand-père résistant (traité de 'terroriste' par la Gestapo) ou par des révolutionnaires sans complexe de Tunisie ou de Grèce, certains jeunes pensent qu'ils pourraient bien faire un peu l'Histoire. Ils se mettent à vouloir penser, parler, agir. Ils « s'indigent » ou veulent résister.

Heureusement, le 49.3 de Mr Vals les rappelle, eux aussi, à l'ordre ! Si même les députés sont tout-petits... Sauf que, du coup, de là à penser qu'une parole (ou un vote) porte moins loin qu'une kalachnikov... Il va falloir mieux expliquer la bonne version de la Démocratie.

Trop bien d'interdire l'expression politique à l'école ! Ça serait chelou qu'on apprenne à réfléchir l'actualité avant d'avoir le droit de voter. Mais je ne peux m'empêcher d'essayer de consoler l'inconsolable Mme Bensaoui, ma voisine, à chaque massacre de l'armée israélienne contre les Palestiniens. Dans le quartier, y en a c'est pire, ils ont des larmes pleines de rage. L'oncle de mon pote Alain cache Aziz (j'ai changé les noms, cherchez pas !) condamné à mort dans son pays et qui n'a pas le statut de réfugié. L'oncle, il est juif, enfin, je ne sais pas parce qu'il ne croit à rien. Enfin, il croit en l'homme, il dit. Malgré la Shoah, malgré Netanyahu. Ou alors à cause d'eux ? Y a aussi le frère de Max qui a été arrêté le jour où Cahuzak s'est tapé l'affiche. Il est toujours en prison pour chourave d'un nounours qui parle pour sa frangine de 2 ans, mais pas le ministre qui a chourave des millions à la France. Il va falloir de la poigne pour imposer la bonne version de la bonne République.

Ma grand-mère raconte qu'à son certif, elle a pu chanter *le chant des partisans* (et pas la Marseillaise) sans blesser la République. Notre épicier (le père du premier de ma classe toute la primaire) lui, son frère est mort un soir après l'usine dans le commissariat du 18<sup>ème</sup> à Paris. Il y avait plein de drapeaux français chez les keufs. Tout le monde le sait dans mon quartier.

Avec des exemples comme ça, l'armée et la police dans les rues, le renforcement des contrôles suffiront pas à aligner tous les kailleras derrière le drapeau bleu-blanc-rouge, le même que celui de Marine Le Pen, et, y a pas si loin, de Pétain.

Il va falloir aller plus loin dans la définition de la Patrie.

Un Service Civique pour nous éduquer. Ça le fait.

Mais quel bon soldat choisir pour le tricotage des chaussettes et des écharpes ? Celui envoyé au Mali ? Celui envoyé en Irak ? A moins qu'on tricote des moufles aux CRS qui tirent sur Rémi Fraisse. Je plaisante.

En vrai, on va porter la vieille Babouchka au 3<sup>ème</sup> (y a plus d'ascenseur), ou bien ramasser les SDF morts de froid dans les rues ? On jouera les pom-pom girls pour Paris-Jeux-Olympiques, ou on ira jeter de la javel sur les produits périmés des poubelles de grands magasins pour que les affamés ne les volent pas ? A moins qu'on taffe pour Mme Betancourt. Ça nous ferait un bon terrain pour philosopher sur l'Egalité Républicaine. Je pourrais peut-être la convaincre de combler un peu la dette de la Grèce. Ou celle de la sécu.

Le « fait religieux » à l'école, et le bannissement des élèves enfoulardées, OK.

Mais pourquoi pas un uniforme pour tous et un vrai enseignement religieux donné par des spécialistes : les imams, les curés, les pasteurs, les rabbins ? Ça nous éviterait des surprises : Ils pourraient nous démontrer l'horreur du mariage gay, de l'avortement et du préservatif, du sexe, de l'égalité des filles et des garçons.

Voilà une Laïcité dynamique et moderne tout à fait conforme à notre République, puisque notre Président, comme tous les autres, rend visite au Pape et veut que la République forme les imams français en plus de subvenir aux besoins des écoles religieuses.

Réduire encore les rares cours d' "éducation sexuelle" serait mortel. Y avez-vous pensé ? N'oubliez pas que le sexe est un de nos grands troubles.

Mais il faut nous brider vraiment, sinon, c'est mito. Regardez les Femens qui viennent exciter Poutine jusque dans ses églises orthodoxes. Si ça se trouve, les terroristes ce ne sont que des bouffons qui avaient envie de... enfin, vous comprenez.

Certains jeunes comparent les affreuses "tournantes" des caves de banlieues à la sexualité libérée d'un DSK ! ou encore aux quelques erreurs de pauvres curés et pasteurs avec des enfants pas si naïfs que ça. Quel ignoble amalgame !

Il faut interdire toute information. Cela ne peut que dégénérer. Surtout si vous tentiez d'introduire l'émotion et la tendresse dans cette histoire de fornication et de maladies.

Je m'adresse maintenant spécialement à vous, mes profs,

Vous avez des classes de plus de trente élèves. Vous relevez le défi, année après année. Faire vos cours dans une ambiance qui se dégrade sans vous plaindre trop (contrairement à ce que d'autres adultes disent, moi, je trouve que vous ne vous plaignez pas trop). Pourquoi n'êtes-vous pas d'accord pour un (ou deux) policier dans chaque classe ? On pourrait même faire des classes de 50 ou 60 élèves, calmes, qui suivraient bien le programme établi par les Grands de la République. Le soutien psychologique dont certains parlent ne peut pas rétablir l'ordre et la discipline dans des classes surchargées. Il faut la force publique, la force de la Ré-publique.

Mais je crois qu'il faut aller plus loin encore.

Il faudrait nous enfermer tous, de 3 ans à 25 ans.

Dans des lieux étanches, hors du monde réel.

Déjà, mon copain Habib ne serait plus contrôlé par les keufs, tous les samedis, quand il va récupérer les légumes flétris laissés sur place à la fin du marché. Y aurait plus de marché.

On n'entendrait pas qu'il y a plus de mille (oui, 1 000 !) licenciements par mois en France, avec mon père qui cherche du taf depuis 2 ans. (Celui d'Habib, ça fait 4 ans)

Ma cousine arrêterait de parler de l'horreur du nucléaire-t'as-vu-au-Japon - ça - fuit - encore.

On ne saurait pas que les ouvrières qui fabriquent nos fringues pour 30 € par mois au Bengladesh meurent dans leurs usines en flammes dont les portes sont fermées à clef.

On n'entendrait plus le bruit des armes en l'Ukraine qui est pourtant en Europe-la-paix.

Ni les Mirages de Mr Dassault vendus à l'Egypte-la-démocrate.

Ni les exécutions par les islamistes, Ni celles, en réponse, par le gouvernement Jordanien.

Ni celles du boucher Syrien et celles des fous de dieu en face.

Ni les os et la tête de tous les peuples du monde qui craquent sous tout l'attirail militaire et les guerres conduites par les Grands de ce monde, pour de l'eau, pour du gaz, pour du pétrole, de l'or, du cuivre, du platine ou contre des pauvres qui se révoltent ou contre une révolution, ou pour avoir le plaisir de (faire) reconstruire tout ce qu'ils ont détruit (fait détruire).

Certains de mes potes disent que la seule religion des « grands », c'est l'Argent, et que tout ce qui se passe, c'est pour l'Argent et le Commerce. Ils prennent aussi comme exemple de Traité de libre échange transatlantique (TAFTA). (C'est nawak ce truc, vous avez lu ?)

Il faut arrêter leur délire. Tout de suite !

S'il vous plait, enfermez-nous ! Sortez-nous tout ça de la tête !

Il ne nous faut plus ni rues, ni parents, ni de contacts avec le monde des grands. Ça ne fait qu'attirer des comparaisons stupides dans nos têtes de moineaux sans cervelle.

On ne sait plus ce qui est bien ce qui est mal. On n'entrave plus rien.

Vous, mes profs, viendriez nous donner des cours de « valeurs » en dehors de la vraie vie, avec des exemples humains magnifiques à imiter, que vous pourriez inventer puisque ceux de la réalité ne sont pas convaincants. Nous participerions aux évènements patriotiques organisés par l'armée dans un parc fermé. Nous hisserions le drapeau tous les matins en chantant la Marseillaise. Plus de télé. Plus d'Internet. Plus de « réseaux sociaux ».

Alors, enfin, nous serons tous prêts pour la venue de la Marine Française Nationale ?

Ah non ! Pas tous ! Que faites-vous, les adultes ? Plus de 50% à vous abstenir aux dernières élections !

Quoi ? Vous êtes largués, vous aussi ? Vous ne savez pas non plus où sont les « valeurs » de ceux qui disent vous représenter ? Et bien, on est mal barré !

Mais peut-être que même avec seulement 15% des inscrits, avec les bonnes lois de droite et de gauche, de bons appuis partout, et un(e) bon(ne) Chef(e), on peut avoir une belle armée et une belle police pleines de belles valeurs, mains et mentons tendues vers des drapeaux bleu-blanc-rouges qui flottent, aux armes citoyens, les têtes bien alignées tournées vers l'avenir :

Sauver la République Française, au karcher ou au lance-roquettes, en toute fraternité....

Merci de votre lecture attentive,  
Respectueusement,  
Malika

Vaulx-en-Velin  
Le 2 mars 2015





L'aménagement de la place de St Michel a déjà fait couler beaucoup d'encre, y compris dans la Chabriole. Les critiques s'y sont exprimées sur tous les tons, notamment contre l'abri bois et les panneaux à claire voie qui « coupent » (structurent) cet espace public.

Je ne doute pas que certains habitants et usagers de la place sachent mieux qu'un professionnel étranger au village ce qui est bon pour St Michel ; ils ont à cœur de faire prévaloir leur point de vue, esthétique ou utilitaire, et croient sincèrement pouvoir améliorer ce qui a été fait.

J'espère que l'avenir leur donnera raison mais je continue à penser avec bon nombre d'autres citoyens que cette décision n'était pas indispensable et qu'il y a d'autres priorités pour employer l'argent communal.

Jean-Daniel BALAYN

\*\*\*\*\*

Au cours d'une réunion publique (à laquelle n'avait pas été invité M. Pierron, concepteur du projet) une trentaine de personnes ont souhaité qu'avant même d'être terminées ces structures bois soient supprimées ou déplacées puis remplacées, les avis divergeant sur les modifications à faire.

**Le Comité de Rédaction a décidé d'accompagner cette tribune libre de la délibération prise par le Conseil Municipal.**

Suite à cette réunion le Conseil municipal décidait de défaire en partie ce qu'un autre Conseil municipal avait fait et d'enlever au moins l'abri inachevé. Il n'y a là rien que de démocratique et légal...

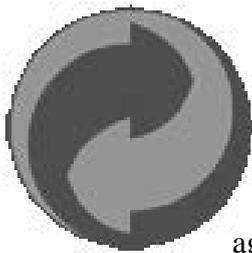
Faisant partie de ceux qui avaient soutenu le projet et fini par accepter l'actuelle réalisation, et face aux critiques hétéroclites qui vont conduire à de nouveaux travaux, je crois bon de rappeler ici quelques points, au risque d'être accusé de mener un combat d'arrière garde :

- ✓ le projet correspondait au cahier des charges et aux demandes de la municipalité ;
- ✓ il a été conçu et conduit selon les règles par un urbaniste paysagiste (M. Pierron) avec l'accompagnement du Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement de l'Ardèche ;
- ✓ cette réalisation a été citée en exemple par des revues spécialisées et distinguée par le CAUE et l'école d'architecture de Nancy ;
- ✓ M. Pierron était prêt à venir réexpliquer sa démarche auprès de la population avec quelques chances de convaincre les gens de bonne foi ;
- ✓ des dispositions en matière de circulation et de stationnement qui devaient accompagner cet aménagement n'ont jamais été prises ;
- ✓ la modification entraînera forcément un surcoût dont se passeraient bien les finances communales, même si les « opposants » ont proposé de participer bénévolement aux travaux.

REPUBLIQUE FRANCAISE DEPARTEMENT ARDECHE			<b>EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL</b>		
NOMBRES DE MEMBRES			de la commune de ST MICHEL DE CHABRILLANOUX		
Affiliés au Conseil Municipal	En exercice	Qui ont pris part à la Délibération	Le 14 novembre 2014, à 20h30		
11	11	11	Se sont réunis les membres du Conseil Municipal sous la présidence de Madame Estelle ALONZO ;		
Date de la convocation 06 novembre 2014			Etaient présents : Mme ALONZO E., Ms CAUSSE R., AGERON G., Mme DE PALMA J., Ms LECAMPION M., Mmes MOINS A., PALIX M., FAHRAT H., M DUMON L.		
Date d'affichage 18 novembre 2014			M. Alain LIGER a donné procuration à Rémi CAUSSE Formant la majorité des membres en exercice.		
Objet de la Délibération Modification de l'aménagement de la place du village			M. Jean-Daniel BALAYN a été désigné secrétaire de séance.		
			Mme le Maire propose au conseil municipal de donner suite à la réunion publique du 24 octobre 2014 concernant l'amélioration de l'aménagement de la place du village. Elle considère qu'il faut tenir compte des remarques et propositions de la population pour orienter les choix de réaménagement.		
			Une discussion s'engage sur les options possibles et après en avoir délibéré, le Conseil Municipal (à l'avis contre et 2 abstentions) :		
			- DECIDE d'enlever « l'abris bus », - SOLLICITE les conseils du CAUE pour modifier l'aménagement, - DECIDE d'inclure dans ce projet un système de ralentissement d'ensemble pour la traversée du village.		
			Pour extrait conforme au Registre Le Maire Estelle ALONZO		
			RECU A LA PREFECTURE LE 20 NOV. 2014		

# Le TRI SELECTIF des emballages

## dans la jungle des logos



Ce "**Point Vert**" (c'est son nom officiel), mais en gris ici, vous le voyez fleurir sur - presque - tous les emballages, depuis le 1er janvier 1993, date d'entrée en vigueur du décret Lalonde. Ce décret fixe l'obligation de valorisation des emballages ménagers, à la charge de celui qui les met sur le marché. La quasi-totalité des entreprises concernées ont choisi de déléguer les tâches de récupération et de valorisation à une société dûment agréée par l'Etat, en lui versant une contribution au prorata du nombre et du volume des emballages concernés. La société agréée la plus connue et la plus importante s'appelle Eco-Emballages.

Une partie des fonds ainsi récoltés sont reversés aux collectivités en charge des déchets, en fonction des quantités de matériaux revendus ; cela s'appelle la « performance à l'habitant », donc plus vous trier, moins le coût des déchets est élevé !!

Le point vert, avec ses deux flèches imbriquées et sa couleur verte, est souvent perçu comme signifiant "recyclable" ou "sera recyclé". **Et bien NON !**

En fait, il atteste seulement que le conditionneur a bien payé sa contribution pour l'emballage qui le porte. C'est pourquoi on peut voir ce point vert sur des emballages qui ne sont – à l'heure actuelle - pas recyclables (films plastiques, pots de yaourts...).

**2012.** Afin d'apporter des informations plus pertinentes sur le devenir de l'emballage, le Point vert est désormais accompagné par des consignes de tri. Après le "A trier ou pas ?", ces nouveaux pictos viennent préciser le geste à faire. Avec l'exemple ci-dessous, nous avons à faire à un emballage composé de plusieurs éléments. La première consigne nous précise que la barquette et le film d'emballage doivent être jetés (bac à ordures ménagères), la seconde consigne nous invite à déposer l'emballage en carton dans le bac de la collecte sélective (il sera ainsi recyclé). Informations importantes pour accompagner les citoyens lors du tri.

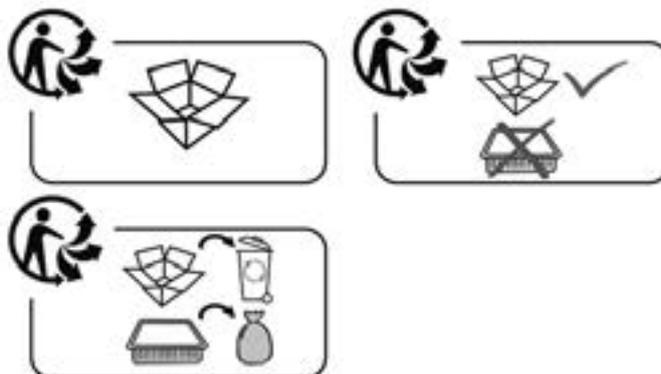


### 2015 : Triman arrive !



Parallèlement à la mise en place de filières spécifiques aux différents types de déchets, de nombreux moyens de marquages concernant le tri ont vu le jour. Cette multiplication de pictogrammes ne favorise pas la compréhension du geste à faire au moment de jeter les déchets. De nombreux produits ne portent, d'ailleurs, aucune indication.

**Triman** a été créé dans le but de simplifier et d'homogénéiser cette information. La signalétique commune, permet d'une part, de signifier plus généralement au consommateur l'existence d'une consigne de tri. Cette signalétique est apposée sur tous les produits recyclables.



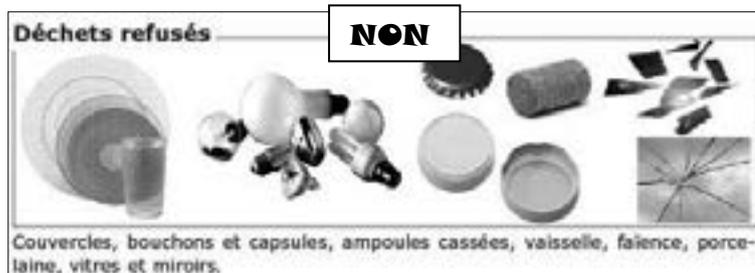
## Alors, concrètement, on trie quoi ?

Il existe trois catégories principales d'emballages :

**Le verre** : le plus facile à trier



Les flacons de parfum se recyclent aussi.



**Le PAPIER** : les enveloppes à fenêtre aussi se recyclent maintenant



Inutile de les comprimer, de les froisser, de les déchirer. Eviter les papiers spéciaux (carbone, aluminium, sulfurisés, photos, papiers peints, mouchoirs) et papiers au contact d'aliments.

**Les EMBALLAGES** : dans le bac à couvercle jaune

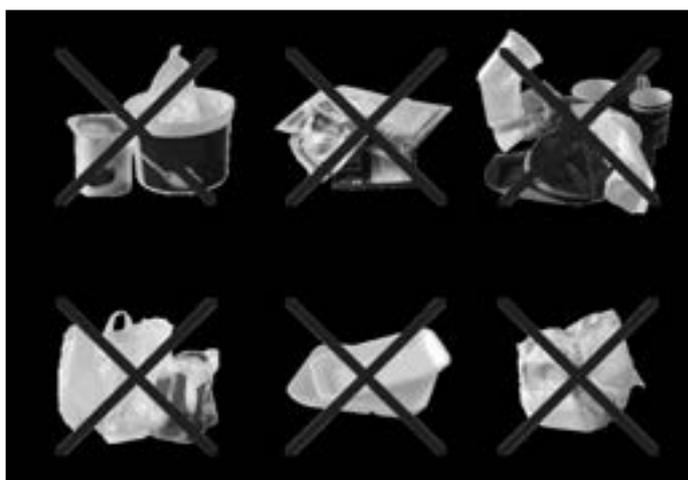


Il faut donc éviter d'acheter des produits dont l'emballage ne se recycle pas en préférant les produits vendus à la coupe, à l'unité (sans blister).

La vaisselle jetable ne se recycle pas !

Et surtout penser au **COMPOSTAGE** qui permet de diminuer considérablement la quantité de déchets déposés dans les ordures ménagères dont le coût de traitement est très élevé.

Le tri ne s'arrête pas là...



## Les **CARTONS** : bruns ou ondulés



**Règle n° 1 : les vider**

**Règle n° 2 : les plier**

**Règle n° 3 : les déposer dans les bennes ou colonnes qui leur sont réservées.**

Localement : Déchetterie de St Sauveur, Benne à côté du Collège de l'Eyrieux, Benne à côté du Pôle Santé des Ollières.

## Les **TEXTILES** : pensez aux associations et ressourceries



**Pour les autres déchets :**

### La **DECHETTERIE** à **St Sauveur** :



### **HORAIRES**

**Mardi, mercredi et jeudi :**

**13h30 - 17h00**

**Samedi : 9h - 12h (du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre : 9h - 15h00)**

**Et pour tous les objets qui peuvent encore servir ou être transformés :**

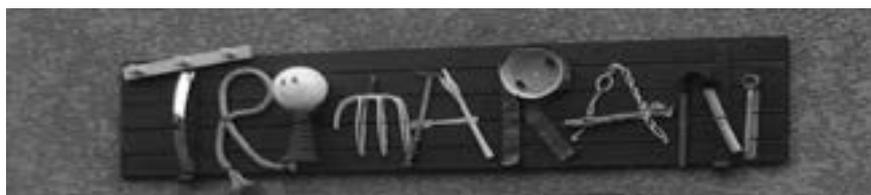
**La RESSOURCERIE des Ollières : Quartier Saint Andéol - 04 75 29 71 92**

**Horaires d'ouverture :**

**Mardi : 13h30-16h30**

**Vendredi : 13h30-18h**

**Samedi : 10h-13h**

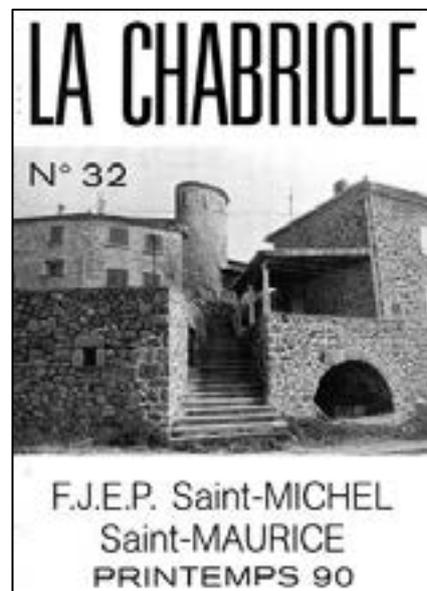


**Et pensez aussi à toutes les associations (Secours Populaire, ....).**

**Claire**

Printemps 1990  
LA CHABRIOLE il y a 25 ans  
Extraits choisis par Philippe Chareyron

Chap's nous présentait les actions du Conseil Municipal de Saint Michel il y a 1 siècle, il faut donc le lire en pensant maintenant il y a 125 ans. Les chemins étaient très présents dans les délibérations, je pense que la voirie reste toujours un sujet important dans les activités actuelles, surtout après les intempéries. A noter qu'il y avait déjà 11 conseillers municipaux.



## ST MICHEL

il y a 1 siècle

La consultation du registre des délibérations du Conseil Municipal, en date de 1889, ne laisse apparaître aucune mention sur le centenaire.

Est-ce à dire qu'il ne s'est rien passé ce 14 Juillet-là ? Pas du tout, puisque chaque année une somme était affectée, au budget, pour la fête nationale, ainsi en 1886, c'est 25F, soit la même somme que le loyer payé pour le jardin du pasteur, ou environ un mois de salaire du secrétaire de mairie, ou encore la moitié du chauffage des écoles.

A combien s'élevait le budget communal en ce temps là  
De 6000F à 8000F, selon les années.

Comment était employé cet argent ?

Les chemins :	1000F
Le salaire des instituteurs et logement	4000F
Le remboursement emprunt construction école chef-lieu	570F
Remboursement emprunt construction chemins	80F

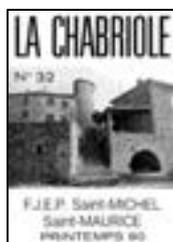
le reste étant partagé entre les abonnements, les assurances, l'entretien des bâtiments, etc, ...

Les années 83-94, couchées sur le même registre, laissent apparaître les préoccupations du conseil municipal : voirie, bâtiments, écoles, élections, nominations des répartiteurs, bureau de bienfaisance, vaccinations et foires, constituent le menu essentiel.

L'école représente un gros sujet, qui a commencé avant 1883 ; c'est pourquoi nous le réservons à une prochaine Chabriole.

1) TEMPLE : C'est à cette époque qu'est construit l'escalier intérieur, que la toiture et le plafond sont refaits : à ce sujet, il y a d'ailleurs eu une contestation entre la commune et l'entreprise qui n'a pas respecté les plans. A cette époque est également construit le mur du cimetière. La collecte des paroissiens s'élevait à 4000F.

2) EGLISE : En 1890, le conseil municipal décide les travaux suivants : la porte latérale, les cheneaux et le plancher (à condition de conserver le dallage existant).



3) LES CHEMINS VICINAUX : ils représentent une part très importante des dépenses communales. Il faut savoir que de nombreux chemins ne sont pas accessibles aux charrettes et que ces travaux sont une des conditions essentielles au développement du pays. A signaler aussi que la commune est traversée depuis longtemps par le départementale 2 et que dans la vallée, la nationale 103 (aujourd'hui CD102) existe également. Pendant les dix années qui nous intéressent aujourd'hui, les chemins améliorés sont : les Buffes-Issantouans, Viazac, St Michel-Colland, St Maurice, Pont de Vaneilles.

#### Chemins des Buffes à Issantouans :

Il a été à l'ordre du jour de plusieurs réunions du conseil municipal entre 86 et 90. C'était un chantier énorme qui a coûté 35 000F. En plus, pour donner à ce chemin toute son importance, la commune de St Michel demandait (1888) la construction d'un nouveau pont au Moulinon mais devra se contenter de travaux de réparations pour une somme de 627F (en 1893).

#### Chemins de St Michel à Collans (1892-93) :

L'objectif de ce chemin est de permettre aux gens du secteur de Marsannoux, la Poteyre de venir au chef-lieu en charrette, et de permettre aussi aux gens de Silhac de descendre leurs produits à la gare des Ollières.

Les 2 communes concernées participent au financement, de même que les habitants desservis (une souscription s'élève à 900F). Une subvention est demandée au département.

#### Chemin de St Maurice à St Michel :

La demande vient de St Maurice, et St Michel donne un avis favorable au projet, en demandant toutefois que le tracé passe sous la ferme de Rôves.

#### Pont de Vaneilles :

La construction de ce pont avait dû être interrompue par manque de fonds. Le conseil décide en 1884 la reprise des travaux, compte-tenu que c'est le seul chemin praticable entre Boucharnoux et St Michel.

#### Chemin de St Michel à Viazac :

Il est très emprunté et permet de relier le 2<sup>o</sup> hameau de la commune au chef-lieu. Des travaux sont programmés sur environ 2,5km avec rectification de tracé (1886).

#### 4) Pour terminer voici deux sujets abordés dans des délibérations de 1887 et 1888.

Le premier concerne l'installation d'une boîte aux lettres à Boucharnoux. Le coût de la boîte est de 22,25F, la souscription faite par les habitants intéressés s'élève à 17,25F, la commune payant le reste.

La 2<sup>ème</sup> délibération concerne la demande de construction d'une station de chemin de fer à Issantouans pour desservir St Michel, St Maurice, Silhac, la Vallée de l'Ozène, soit au total, une population d'environ 6000 personnes. (N'oublions pas qu'à cette date la population de la commune oscille entre 950 et 1000 habitants). Nous sommes au moment de l'étude du projet du chemin de fer La Voulte-Le Cheylard.

Hélas la requête ne fut pas entendue et la station se fit à St Sauveur ; à titre de consolation, ce n'est que plus tard que fut construite la cabane qui abrite aujourd'hui le conteneur à ordures.

## **LE CONSEIL MUNICIPAL DE ST MICHEL 1889**

Palix Besset Lassagne  
Ladreyt Alphonse  
Aurenche Alcide  
Blachier François  
Champ Casimir  
Chareyron Jules.

Crouzet Jean Louis  
Félix Henri  
Praly Jean Louis  
Rohegude Augustin  
Violet Jean Louis

CHAP'S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	H	E	R	M	E	T	I	Q	U	E	M	E	N	T
II	O	P	I	A	C	E	█	U	L	C	E	R	E	E
III	R	I	D	I	M	█	B	I	M	O	T	E	U	R
IV	T	L	A	S	█	C	I	D	█	R	O	S	I	R
V	I	O	N	█	B	A	L	A	N	C	E	█	L	E
VI	C	G	T	█	A	N	E	M	I	E	█	I	L	S
VII	O	U	█	R	U	E	S	█	A	S	A	█	Y	T
VIII	L	E	G	E	R	E	█	A	M	█	V	O	█	R
IX	E	R	I	G	E	█	C	L	E	M	E	N	C	E
X	S	A	T	I	S	F	A	I	S	A	N	T	E	S

**CALENDRIER DES FESTIVITES**

**25 AVRIL à 18h - salle communale : SPECTACLE - Exposition**

*...“ Qui donc maintenant me dira « Je t'aime » ”...*

**16 MAI 2015 :**            *Débroussaillage des sentiers*

**23 MAI 2015 :**            *Balisage des circuits*

**24 MAI 2015 :**            **Randonnées « Les Sentiers de la Chabriole »**

**30 MAI 2015 :**            **CABRIOLES - Festival Jeune Public**

**5 JUIN 2015 :**            **Causerie Bouquin à la Bibliothèque**

**17 - 18 - 19 JUILLET 2015 :**

**FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE » - 40<sup>ème</sup> anniversaire**

**16 AOÛT 2015 :** Fête « Les Retrouvailles »

**29 AOÛT 2015 :** FÊTE DE LA FSU

DIMANCHE 24 MAI

## LES SENTIERS DE LA CHABRIOLE

ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

Pour cette 17<sup>e</sup> édition des sentiers de la Chabriole, nous vous proposons trois circuits. Même si les sentiers ont déjà été parcourus par nombre d'entre vous, la beauté des paysages ne se dément pas, entre Vallée de l'Espéron et les sommets qui la longent en ses gorges. Nous vous proposons toujours la découverte locale que vous sentirez approcher pour que cette journée de randonnée vous laisse un merveilleux souvenir.



**TARIF :**  
7 Euros  
Scalut pour les moins de 12 ans.  
Le prix comprend : Collation au départ, encas/boissons sur circuit ainsi que des cailloux à l'arrivée et au départ.

**ORGANISATEUR :**  
AEP St Michel - St Maurice  
Tel : 06 42 36 36 02 / 06 02 22 22 20  
parcours.martin@compagnie5b.com  
benoit@compagnie5b.com

**INSCRIPTION :**  
St Michel de Chabrilanoux  
Foyer des jeunes / Maie

### CIRCUITS :

**CIRCUIT A :** 22 km - Départ de 7 h à 23 h  
Facile

**CIRCUIT B :** 33 km - Départ de 7 h à 12 h  
Moyen

**CIRCUIT C :** 25 km - Départ de 7 h à 12 h  
Difficile

PRODIGES DE LA  
**HANDGO**

Projet de Chabriol  
www.chabriol.com



*Qui donc maintenant  
me dira « je t'aime » ?*

Spectacle créé et interprété par  
Valentine Compagnie : une  
approche théâtralisée de la Grande  
Guerre par l'émouvante animation  
d'archives départementales  
(07/26)  
et locales  
(St Michel/St Maurice)

**SAMEDI 25 AVRIL**

Salle du foyer, à 18h

Exposition d'archives locales  
Participation = 5€/personne

# Cabrioles

**Samedi 30 mai 2015**

Festival jeune Public  
Saint Michel De Chabrilanoux

ardèche  
Compagnie 5B  
MAURASSON  
MAURASSON  
MAURASSON

Dans les archives materielles  
St Michel de Chabrilanoux (07)

**40 ans**

Festival de la Chabriole

de 12 ans gratuits, 18 ans payant - Cartes VISA

**Vendredi 17 juillet** Prévisions : 18 € - Entrées 14 € **20h30**  
**BOULEVARD DES AIRS - LES TIT' NASSELS**

**Samedi 18 juillet** Prévisions : 12 € - Entrées 8 € **19h30**  
**MAURESCA - GOULAMAS'K**  
**MASSILIA SOUND SYSTEM**

**Dimanche 19 juillet**  
**LA FÊTE AU VILLAGE**

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice <http://chabriole.volvo.net> - Crédit : Mutual -